

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Ahmed Draya Adrar

Faculté des Lettres et des Langues

Département des lettres et de langue française



**MEMOIRE DE MASTER**

**Option : Didactique de FLE**

***Intitulé***

**Efficacité de la technique du brainstorming dans  
le développement des compétences de la production orale**

**Cas des étudiants 1<sup>re</sup> année licence langue française**

**Université Ahmed Draya Adrar**

**Présenté par: FHOUDI Soumia**

**Les membres du jury:**

**Présidente: Mme. Nadia GRINE**

**Examineur : Mme. Ouahiba BELHADJ**

**Rapporteur: Mme. Soumeya BENNAFLA**

*Année universitaire : 2021-2022*



## Remerciement

*Je remercie toute l'équipe pédagogique de département Français Université Ahmed Draya ADRAR et les intervenants professionnels responsables de ma formation licence et Master, pour avoir assuré la partie théorique de celle-ci.*

*Je remercie en particulier ma directrice de recherche, pour m'avoir donné l'occasion extraordinaire de réaliser mon travail de terrain, pour sa patience et son implication.*

*Dédicace :*

*A mon cher père pour son appui et son encouragement, que dieu te guéris*

*Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infaillible,*

*Merci d'être toujours là pour moi.*

## Résumé

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères (FLE) et des méthodes d'enseignement interactif et plus précisément la technique « Remue-méninge » en l'exploitant dans la production de l'oral pour voir son impact sur le développement des différents sous-compétence de la production orale chez les étudiants de première année universitaire spécialité Français langue étrangère université Ahmed Draya Adrar. Cette technique qui est empruntée de la discipline anglo-saxonne et qui vise au premier lieu l'encouragement la créativité et l'innovation de la pensée ; a connue une contextualisation dans les différents domaines et ainsi dans le domaine de la didactique des langues étrangères. L'objectif majeur de ce travail est de démontrer l'efficacité de l'application de cette technique au sein de la séance de l'oral sur le développement des compétences de la production orale. Tout en recours à une approche comparative et suivant une démarche expérimentale.

**Mots clés :** Didactique de FLE, la production orale, Méthode, Brainstorming, Compétences de Production Orale.

## الملخص

هذا العمل يندرج في مجال تعليمية اللغات الأجنبية مجال تدريس اللغة FLE و طرق التدريس التفاعلية و بشكل أدق تقنية "العصف الذهني" من خلال استغلالها في التعبير الشفهي لمعرفة تأثيرها على تطوير المهارات الفرعية للتعبير الشفهي لطلاب السنة الأولى الجامعي تخصص فرنسية لغة أجنبية جامعة أحمد دراية أدرار. هذه التقنية مستعارة من النظام الأنجليزي والتي تهدف في المقام الأول إلى تشجيع الإبداع والابتكار في الفكر. عرفت نسخا في مجالات مختلفة من بينها مجال تدريس اللغات الأجنبية. الهدف الرئيسي من هذا العمل هو إثبات تأثير تطبيق هذه التقنية في حصص التعبير الشفوي على تنمية مهارات الشفهية. باستخدام منهجية المقارنة العلمية وإتباع نهج تجريبي.

كلمات مفتاحية: تعليمية اللغات الأجنبية، التعبير الشفهي، طرائق، العصف الذهني، كفاءات التعبير الشفوي

## Abstract :

This research is a part of the field of foreign language teaching (FLE) and interactive teaching methods and more specifically the "Brainstorming" technical by using it in speaking to see its impact on the development of the various sub-skills of speaking for first-year university students specializing in French as a foreign language at Ahmed Draya Adrar's University. This technical which is borrowed from the Anglo-Saxon discipline and which aims primarily to encourage the creativity and innovation of thought. Has known a conceptualization to different fields as well as the field of foreign language teaching. The main objective of this work is to demonstrate the impact of the application of this technical within the oral session on the development of speaking skills. While using the comparative approach and following an experimental method.

**Keywords:** Didactics of FLE, speaking, Methods, Brainstorming, speaking Skills.

# Introduction générale

## Introduction Générale :

La méthodologie de l'enseignement d'une langue en terme général a connu une évolution exponentielle au cours de l'histoire en fonction des besoins voire des nécessités dans le but d'atteindre les finalités devines de l'apprentissage.

Plusieurs raisons font que la question des méthodes d'enseignement reste ouverte. Tout d'abord, la pédagogie ne se réduit pas à une simple technicité exécutable, en fait toute pratique relève d'un système de valeurs et d'intention dont il est toujours nécessaire de débattre.

En outre, dans sa conception et dans sa mise en-œuvre, une méthode n'est jamais indépendante des contextes éducatifs de son existence.

L'évaluation d'une méthode ne consiste pas à en apprécier les effets dans l'absolu. Il s'agit de connaître comment on s'organise et s'adapte dans les situations d'apprentissage et de savoir comment interviennent, pour une meilleure productivité de l'action et les orientations méthodologiques que l'enseignant a pu s'arranger.

Parmi les objectifs principaux de l'apprentissage d'une langue étrangère est d'avoir la possibilité de communiquer en utilisant cette langue. D'où vient l'importance d'extérioriser les potentialités linguistiques retenues. C'est à dire savoir s'exprimer en oral.

L'histoire de la méthodologie d'enseignement est témoin d'un déséquilibre en faveur de l'écrit par rapport à l'orale qui a imposé par la suite une remise en valeur rapide de ce dernier.

La production orale est l'une des plus importantes activités dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère car elle est le moyen le plus pratique et le plus courant de s'exprimer, d'échanger ses idées, ses savoirs et ses expériences. De même, à travers la production orale, l'apprenant pourrait tester ses compétences langagières et surtout la compétence phonétique. Certes, l'oral prend une place importante dans la plupart des approches et méthodes d'enseignement/apprentissage.

Pour pouvoir produire l'oral, il est nécessaire d'améliorer, continuellement, des compétences spécifiques. Ces compétences ne sont pas seulement des compétences linguistiques, mais elles englobent aussi des compétences pragmatiques et des compétences sociolinguistiques et socioculturelles. De même, les apprenants doivent, pour s'exprimer

oralement et prendre parole devant un public, avoir des compétences transversales telles que la confiance en soi, la coopération...etc.

En Algérie ; le français occupe une place primordiale dans tous les domaines de vie ; en effet elle est considérée comme première langue étrangères c'est pour cela elle est intégrée dans le system éducatif dès les premières années de scolarisation. Cependant, des difficultés majeures sont constatées lors de la production orale chez les apprenants de cette langue quelque soit leur niveau.

En effet ; les difficultés rencontrées dans la production orale fait appel aux enseignants de chercher d'opter, d'adapter et d'exécuter des techniques qui peuvent booster l'apprenant pour mieux produire oralement et à fin de l'aider à surmontées les entraves.

Le brainstorming, classé comme une pratique d'enseignement interactif, est une technique proposée pour améliorer le rendement des apprenants d'une langue étrangère à l'orale.

Le choix de notre thème est le résultat d'une observation vivante sur notre entourage où on constate qu'après une longue durée d'apprentissage du FLE (dès les premières années de scolarisation au primaire) les difficultés de la production orale chez les apprenants/étudiants persistent toujours.

L'objectif principal de ce travail de recherche est d'examiner le brainstorming en tant qu'une technique de la méthode heuristique pour permettre l'émergence des connaissances des apprenants dans le but d'améliorer voire de développer la compétence production de l'oral.

Pour que nous arrivions à mieux cerner notre objectif, une question directrice de recherche et une autre secondaire sont posées:

- Quelle est l'efficacité de l'application de la technique de brainstorming dans la production orale et ainsi son l'influence sur ses compétences constitutives chez l'apprenant du FLE ?
- Comment cette technique « remue-méninges » peut stimuler les compétences de la production orale ?



Pour répondre à ces questions, nous émettrons les hypothèses suivantes :

-Il y a une différence statistiquement marquante entre les moyennes des notes du groupe expérimentales au pré-test et au post-test des compétences de la production orale en FLE au profit du post-test.

-Il y a un impact favorable concernant le déroulement d'une séance de l'oral basée sur la technique du brainstorming, sur le développement des compétences de la Production orale.

# Cadre Théorique

**Chapitre I : La Didactique de la production orale : contraintes et difficultés**

**Introduction :**

Dans ce chapitre nous allons présenter au premier lieu la définition de la production Orale, puis nous allons aborder les objectifs de l'expression orale en approche communicative ; ensuite nous essayons d'identifier les différentes difficultés liées à la production Orale sur le plan didactique et sur le plan personnel/sociale de l'apprenant du FLE.

**1.1 Concept et définition****1.1.1 Définition de la production Orale**

Parmi une Multitudes des définitions attribuées à l'oral, on cite :

**1.1.1.a** Selon le petit Larousse illustré, l'oral signifie « fait de vivre voix transmis par la voix (par opposition à l'écrit). Témoignage oral, tradition orale ; qui appartient à la langue parlée »

**1.1.1.b** Selon la HACHETTE encyclopédique, on définit l'oral comme « transmis ou exprimé par la bouche. La voix (par opposition écrit), qui a rapport à la bouche ».

**1.1.1.c** Selon Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui, l'oral est défini comme « opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal ».

Nous constatons que les définitions visent le même sens quant à la définition du mot oral. En définissant l'oral comme étant la base première de toute communication, le groupe oral-Créteil à définit l'oral selon quatre axes : « communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée sur le langage (la langue est un objet) d'apprentissage ».

**1.1.2 En didactique des langues :**

L'oral désigne : « Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique ». C'est à dire que l'oral est la pratique de deux phénomènes, l'écoute et la production de parole, l'oral est le langage de la communication.

Selon la définition de Jean Marc COLETTA l'oral c'est aussi l'interaction, la conversation et le discours. C'est-à-dire nous pouvons résumer que l'oral est l'unité la plus composée qui appartient à une identité. Avoir des savoirs qui apparaissent sous forme d'idées, traduites, puis transmises par la parole. Cette dernière est la fonction chargée de la prise en charge de la formulation et de la reformulation des discours, qui servent à faire analyser et argumenter des normes dans les situations de communication ou engendrent des débats. L'oral prend la forme d'une conversation, d'un dialogue dont le quelle nous entendons des amis, des partenaires ou des interlocuteurs. Par ailleurs, cette confrontation d'idées qui font sujet d'un dialogue ou d'un échange oral nous soumet à des règles, au jugement des autres. Donc, la maîtrise de l'oral est une fonction et une aptitude nécessaire aux individus

intervenants afin de faire face aux différentes éventualités susceptibles de se produire lors d'une confrontation aux autres.

### **1.1.3 Enseignement du l'oral dans une classe du FLE :**

Selon HALTE et RISPAIL « l'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, L'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre ». L'oral est une pièce indissociable de notre monde communicatif, qui fait son apparition depuis que l'homme apprend à communiquer avec ses semblables et continue à l'accompagner au fil du temps et à travers l'histoire, et ce jusqu'à la vie contemporaine. L'être humain ne peut pas vivre, ni travailler, ni même échanger avec les autres sans employer l'oral comme moyen d'interlocution. En effet, l'emploi de l'oral touche tous les domaines de la vie humaine, nous pouvons citer comme par exemple les domaines scientifiques ; économiques ; politique ; culturelle ; sociale et surtout dans le domaine éducatif. En effet, concernant l'éducation, l'oral occupe une place phare, précisément dans l'enseignement des langues étrangères, notamment celle de la langue française. Néanmoins, au début de l'enseignement des langues étrangères, les spécialistes se basaient sur la traduction, c'est à dire le recours à la langue maternelle, donc la méthode traditionnelle privilégie l'écrit. C'est pour ça nous pouvons dire qu'il y'a un certain manque de maîtrise et de recours à l'emploi de la compétence orale.

### **1.2 Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative**

L'acquisition de la compétence de communication orale est tout à fait déroutante pour ceux qui apprennent une langue étrangère. Il s'agit probablement de quatre compétences, celle qui met le moins à l'aise, dans le sens où elle est également liée à des savoir-être et savoir-faire qu'il faut posséder dans sa propre langue maternelle.

L'expression orale, rebaptisée production orale depuis les textes du cadre commun de référence, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative. Les difficultés ne sont pas insurmontables, mais il s'agit d'une compétence qu'il faut travailler avec rigueur, et qui demande à surmonter des problèmes liés à la prononciation, au rythme et à l'intonation (voir unité sur la correction phonétique), mais également des problèmes liés à la compréhension (en situation interactive), à la grammaire de l'oral...etc.

Le Cadre Européen Commun de Référence « distingue cinq activités langagières principales que les professeurs devront isoler et articuler entre elles pour une meilleure

efficacité : la compréhension de l'oral ; la compréhension de l'écrit ; l'expression orale en interaction ; l'expression orale en continu ; l'expression écrite. »1 Il y ajoute aussi « la médiation (traduction, résumé, compte-rendu à l'intention d'un tiers). »2 Les activités de production et les stratégies indiquées dans le CECR incluent « la production orale (parler, expression orale) et la production écrite (écrire, expression écrite) » (CECR.2001 : 48). Dans la production orale l'utilisateur de la langue produit un texte ou énoncé oral qui est reçu par un ou plusieurs auditeurs (Ibidem.). Au fond, c'est une relation émetteur-destinataire accompagnée d'une production orale dans un contexte donné de communication.

### 1.2.1 Les caractéristiques de l'expression orale

De quoi se compose cette compétence orale si difficile à faire acquérir aux apprenants ?

#### 1.2.1.1 L'expression orale se constitue de :

1. **Des idées** : des informations, quelles qu'elles soient, de l'argumentation que l'on choisit, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime. Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle, le statut social.
2. **De la structuration** : la manière dont on présente ses idées. Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies. On peut d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera les idées avec des exemples concrets, des notes d'humour. On terminera de façon claire et brève.
3. **Du langage** : de la correction linguistique et de l'adéquation socioculturelle. Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut-être demander à l'interlocuteur, qui sera ravi de le donner.

#### 1.2.1.2 La forme de l'expression orale se compose :

- **Du non verbal** : gestes, sourires, signes divers...On se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.
- **De la voix** : de son volume, de l'articulation, du débit, de l'intonation. Le volume doit être adapté à la distance. En français, vos apprenants devront plus soigner leur articulation et le débit. L'intonation doit être expressive et significative.
- **Des pauses, des silences, des regards.** En effet, c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs, et il est important de leur apprendre aussi à en user.

### **1.3 Difficultés de l'expression Orale**

#### **1.3.1. Difficultés inhérentes à la didactique de l'oral**

##### **1. 3.1.1. Didactique de l'oral et régulation des interactions dans la classe**

Du côté de l'enseignant, la didactique de l'oral ne doit pas être confondue avec une compétence professionnelle indispensable, celle qui concerne la régulation des échanges verbaux dans la classe : comment éviter que le maître ne monopolise la parole ou ne réduise la place de l'élève à peu de choses, comment donner la parole également à tous, comment faire s'exprimer « les petits parleurs » ? Etc. Souvent, notamment dans les nombreux rapports de l'Inspection sur le sujet, quand est étudiée la place de l'oral à l'école, c'est de ces problèmes dont il est presque exclusivement question.

Que des échanges verbaux variés et gérés de manière démocratique soient une condition nécessaire à un enseignement réussi de l'oral, cela est assurément indiscutable, mais ce n'est malheureusement pas une condition suffisante. Une classe peut en effet être le lieu d'interactions nombreuses et harmonieuses sans qu'on soit pour autant assuré qu'y sont ménagées des tâches favorisant chez l'élève des apprentissages discursifs réussis.

##### **1. 3.1.2 Didactique de l'oral, interactions sociales et apprentissage**

L'école est toujours en difficulté quand elle doit construire des apprentissages dont une partie des savoirs et savoir-faire impliqués ont été acquis majoritairement hors d'elle. Cela est tout particulièrement vrai en ce qui concerne les apprentissages linguistiques et langagiers d'une manière générale, mais ce l'est encore plus en ce qui concerne les apprentissages oraux. C'est sans doute la raison pour laquelle inconsciemment les enseignants ont tendance à privilégier les tâches écrites sur lesquelles ils pensent pouvoir davantage exercer de contrôle, alors qu'à l'oral, ils se sentent moins à même de le faire, eu égard au caractère évanescent des interactions verbales et au poids des interactions extrascolaires. Mais ils laissent ainsi de côté des processus où se jouent de manière décisive la différenciation scolaire et donc l'échec scolaire lui-même.

##### **1.3.1.3. Didactique de l'oral et variations sociolinguistiques**

Les différents phénomènes de variation affectant toute langue sont une source de difficulté pour l'enseignement, qui préfère toujours ce qui est homogène et permanent à ce qui est divers et changeant. L'enseignant estime néanmoins être mieux à même de les maîtriser à l'écrit qu'à l'oral. Ils pensent en effet user d'une langue écrite qu'ils ressentent comme plus stable au moins sur le plan syntaxique, alors qu'à l'oral tous types de variations s'exercent simultanément. Les moins gênantes sont les variations diatopiques et diastratiques parce qu'elles sont prévisibles et permanentes dans une classe donnée, selon sa composition sociale et l'origine géographique des élèves.

Les variations diachroniques sont plus fallacieuses parce qu'elles placent souvent l'enseignant en situation de préconiser l'emploi de tours dont il ne se rend pas compte qu'il ne les met lui-même en pratique que de manière très minoritaire. On exige des élèves qu'ils disent des négations doubles alors qu'on n'use soi-même le plus souvent que de la négation simple. Peut-on demander aux élèves de distinguer les phonèmes du français sans savoir que le système vocal est à l'heure actuelle extrêmement instable, cette instabilité étant parfois le fait d'un même locuteur. Mais de toutes, les variations diaphasiques sont les plus perturbantes, l'activité même de la classe faisant que d'un tour de parole à un autre, ce type de variation peut exister, un énoncé pouvant être plus ou moins contextualité, plus ou moins produit dans l'immédiateté, pouvant s'inscrire ou non dans une séquence discursive monogénée, etc. Il est en conséquence rigoureusement impossible d'opposer la langue du maître à celle des élèves, ou la langue de l'école à celle du monde extérieur. On passe, suivant les tâches effectuées, d'un oral de type conversationnel entre pairs ou entre l'ensemble des élèves et le maître à des oraux s'écartant plus ou moins fortement de ce modèle, pour y revenir et s'en écarter de nouveau, selon les contraintes imposées aux interactions verbales par les modifications de la situation de communication.

#### **1.3.1.4. Didactique de la langue et didactique de l'oral**

Des nombreuses études se sont attachées ces vingt dernières années à décrire les spécificités de la langue orale, du plan prosodique au plan pragmatique, en passant par le plan syntaxique. Les professionnels contestent certes l'opposition jugée trop rigide entre un « code oral » et un « code écrit », en rappelant que la frontière entre les deux n'est pas étanche puisque nombre de discours oraux se rapprochent des discours écrits et vice-versa ; mais l'existence d'un type d'oral – la conversation familière –, très éloignée de l'écrit (ne serait-ce que par les procédés de référence au monde qu'elle utilise ou par les modes de régulation de l'univers partagé qui sont les siens, ou encore par la gestion particulière de l'information) pose à l'enseignant une question redoutable : doit-il travailler sur ce qui est commun à tous les usages – la norme linguistique au sens saussurien du terme – ou doit-il insister sur ce qui les différencie entre eux ? Doit-il s'opposer systématiquement la morphologie verbale orale à la morphologie verbale écrite, le système phonologique au système graphématique ?

#### **1.3.1.5. Didactique de l'oral et enseignement des habiletés verbales nécessaires à l'usage de la langue en société**

À chaque étape de la scolarité, les Instructions Officielles rappellent qu'il est indispensable d'agir sur la capacité de communiquer de chaque élève pour le rendre efficient au plan de la parole aussi bien dans la vie de la classe que dans la vie en société. Apparaissent alors des listes impressionnantes de compétences verbales à construire ou à renforcer :

- Savoir attendre son tour de parole, demander la parole, marquer la fin de son tour de parole.
- Savoir écouter et mémoriser ce que dit autrui, savoir le répéter en mot à mot, le reformuler, le résumer.
- Savoir parler à propos et donner des informations en les organisant.
- Savoir user du discours d'évocation.



- Savoir illustrer son discours d'exemples pertinents.
- Savoir développer un point de vue, une argumentation ; savoir respecter le point de vue d'autrui en reformulant son propos, savoir convaincre autrui.
- Savoir rendre compte d'un événement et exposer des connaissances.
- Savoir expliquer à autrui un phénomène, le fonctionnement d'un objet.
- Savoir vérifier auprès d'autrui si l'on a bien compris ce qu'il veut dire.
- Savoir respecter les règles de politesse et savoir ménager la face d'autrui.

Ces listes de compétences posent aux enseignants des problèmes importants : comment par exemple les décliner selon des progressions opératoires qui respectent l'âge des élèves : savoir argumenter à l'oral ne peut correspondre aux mêmes capacités chez un enfant de cinq ans et chez un adolescent. Comment les travailler en tenant compte de ce que sait déjà faire tout élève? Par exemple, les enfants maîtrisent très tôt le savoir-faire fondamental qu'est la ratification sémantique d'un énoncé par l'énoncé suivant à chaque tour de parole ; ils savent vérifier auprès d'autrui quand cela est nécessaire la validité de leur interprétation de ce qui vient d'être dit.

En outre, les compétences évoquées ci-dessus sont très hétérogènes et exigent des savoirs de types très différents les uns des autres : les difficultés rencontrées pour exemplifier son propos ne sont pas semblables à celles que l'on doit résoudre quand on a à reformuler un énoncé. Résumer un discours et décrire un phénomène complexe ne supposent pas les mêmes savoirs (et ceux qui peuvent être communs aux deux activités sont souvent passés sous silence, comme dans ce cas la capacité à aller d'un hyponyme à un hyperonyme). Mais pratiquement tous ces savoir-faire exigent que l'élève ait appris à mémoriser la parole d'autrui, apprentissage dont l'importance n'est jamais soulignée dans les Instructions Officielles.

Les enseignants n'ont alors d'autres ressources que de construire chaque année, à titre presque symbolique et pour se donner en quelque sorte bonne conscience, quelques séances consacrées à l'une ou l'autre des dites compétences et pour l'essentiel d'espérer que la variété des situations de prise de parole suffira à elle seule à agir efficacement sur la capacité de communication, tout se passant de façon globale et cumulative, en quelque sorte « naturellement ».

Certains ont pensé leur venir en aide en proposant d'enseigner les « genres de l'oral » (exposés, interviews, conduites de réunion, etc.)<sup>1</sup>, en minorant le fait qu'il s'agit de pratiques expertes qui sont dans la société réalisées par un petit nombre d'individus exerçant des métiers particuliers et qu'il s'agit de pratiques qui s'appuient très souvent sur des maîtrises elles-mêmes expertes de l'écrit, comme la prise de notes. On légitime leur introduction à l'école en expliquant qu'elles participent à l'éducation à la citoyenneté des élèves.

Mais sans doute la plus grande difficulté que l'on rencontre quand on veut définir ce qui relève de la didactique de l'oral est dans l'articulation de l'oral et de l'écrit.

### **1.3.2. Difficultés liées au caractère personnel/social :**

Dans un monde de mondialisation. L'apprentissage d'une nouvelle langue est devenu nécessaire mais cette nouvelle langue est une langue 'étrangère' où l'apprenant peut par conséquent. Se sent lui-même : étrange (quand il la parle). (Arnold. 2006). Cette émotion d'étrangéité influence d'une façon directe ou indirecte la production orale. Par exemple l'apprenant va être stressé ou il va être dans une situation d'insécurité linguistique \* Ces conséquences sont des obstacles" Psychologiques que nous ne pouvons pas négliger surtout dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Etant donné que l'oral est l'instrument de la communication. On peut déduire que les obstacles entravant l'opération de la communication ne sont qu'une déformation de l'oral, en suite nous allons classées ces obstacles en deux groupes sources.

### 1.3.2.1 Source liée à la société

#### a. L'insécurité linguistique :

En usage dans la communauté scientifique, surtout chez les sociolinguistes et les didacticiens, la notion d'insécurité linguistique peut être définie brièvement comme l'inconfort ressenti par une personne au cours d'un échange verbal, le plus souvent en situation de communication formelle, c'est-à-dire assujettie à une norme linguistique précise, correspondant à l'usage dominant. Cette notion commence à entrer dans l'usage commun car elle peut toucher tout un chacun se trouvant dans une situation de communication formelle où il est appelé à surveiller sa manière de parler. En réalité, l'insécurité linguistique concerne une grande partie du public constituée de locuteurs non natifs pensant avoir une maîtrise approximative de la langue légitime. C'est le cas des migrants et des étrangers de manière générale. Toutefois, ce phénomène peut aussi être observé chez des locuteurs natifs et même chez des professionnels.

#### b. La phobie sociale :

Parmi les fameux obstacles empêchant l'expression Orale, La phobie sociale (PS), ou trouble de l'anxiété sociale<sup>1</sup>, est une forme de troubles anxieux, définie récemment (1980 aux États-Unis) et classée actuellement parmi les troubles psychiatriques les plus fréquents. Elle correspond à ce qu'on appelle traditionnellement une timidité extrême, gênante ou handicapante.

#### c. les carences linguistiques :

Le manque de connaissance préalable à propos des règles met les locuteurs dans une situation d'incapacité de se manifester oralement si n'ont pas assez de bagage linguistique, (parfois culturelle concernant un sujet quelconque).

### 1.3.2.2 Source liée au problème pathologique :

La qualité de la production orale peut être affectées par la troubles pathologie où la parole influe sur la façon dont une personne émet des sons, prononce des mots de manière incorrecte, a du mal à prononcer certaines lettres ou prononce des lettres de manière peu

claire, ce qui engendre généralement un dysfonctionnement de processus de communication. Il se voit chez le récepteur comme un bruit, et crée chez l'émetteur un embarras du coup il décide à quitter ou ne pas participer aux conversations. On cite ci-dessous quelque pathologie de prononciation :

**a. Zézayer :** Remplacer dans la prononciation l'articulation du j ou du g doux par celle du z ou s

**b. Le bégaiement :** est un trouble de la parole. Il se caractérise par des répétitions involontaires et l'allongement de sons et de syllabes, souvent accompagnés de pauses et de blocages. Le bégaiement empêche de s'exprimer en continu

**c. la Dysphasie :** appelé aussi Le trouble primaire du langage oral, st un trouble neuro-développemental du langage qui affecte la compréhension et/ou l'expression d'un message verbal

**L'aphasie :** est un trouble du langage qui peut présenter des différences considérables : certains patients ne montrent que des incertitudes légères, pour trouver leurs mots par exemple, alors que d'autres ont presque totalement perdu la faculté de s'exprimer par le langage, de comprendre ce qui leur est dit, de lire et/ou d'écrire. Il existe plusieurs sortes d'aphasie dans lesquelles ces diverses facultés peuvent être différemment diminuées

**Chapitre II : Méthodes d'enseignement/apprentissage du FLE et le  
Brainstorming**

## **Chapitre 2 : Méthodes d'enseignement/apprentissage du FLE et le Brainstorming**

### **Introduction :**

Dans ce chapitre nous survolons sur les différentes méthodes d'enseignement ; en exposant un aperçu en bref sur l'enseignement direct, indirect, interactif, expérimental et indépendant ; ainsi les techniques et les stratégies optées pour les différentes situations d'apprentissage. Puis nous focalisons notre attention sur la technique Remue-méninge comme étant une composante de la méthode interactive. Pour cela nous abordons le concept du brainstorming par un aperçu des aspects définitoires, Puis nous passons à la description des différentes formes du Brainstorming, en suite nous citons les objectifs, les avantages, les principes les règles et les différentes phases du brainstorming. En fin nous allons parcourir le déroulement d'une séance du brainstorming en spécifiant le rôle de l'enseignant/apprenant.

### **2.1 Les Méthodes d'enseignement :**

Les méthodes d'enseignement traditionnelles en didactique et les méthodes d'enseignement modernes en didactique peuvent être catégorisées en cinq groupes :

#### **2.1.1 L'enseignement direct :**

L'enseignement direct est une méthode d'enseignement dirigée par l'enseignant. En d'autres termes, l'enseignant se tient devant une salle de classe et présente les informations. Les enseignants donnent des cours magistraux explicites et guidés aux élèves.

N'est-ce pas de cette manière que tout a toujours fonctionné dans une salle de classe ? En réalité, pas entièrement. De nos jours, l'expérimentation dans l'éducation est compliquée car les enseignants constatent que tous les élèves n'ont pas la possibilité d'écouter un enseignant parler toute la journée. De plus, toutes les leçons ne sont pas forcément mieux enseignées avec l'enseignement direct. Les enseignants associent désormais le type d'enseignement à la tâche. L'utilisation de l'enseignement direct est efficace lorsqu'elle correspond aux compétences que les élèves doivent acquérir.

#### **2.1.2 L'enseignement indirect :**

Cette approche est proche des théories constructivistes de l'apprentissage, où les enseignants mettent les élèves au défi de penser de manière critique, de prendre des décisions et de résoudre des problèmes, en particulier lorsque des scénarios d'apprentissage réalistes et axés sur des problèmes sont adoptés.

L'enseignement indirect est un processus d'apprentissage dirigé par l'élève dans lequel la leçon ne vient pas directement de l'enseignant. Au contraire, il est centré sur l'étudiant. L'essentiel est que les élèves participent activement au processus d'apprentissage en effectuant des recherches, en utilisant des compétences de pensée critique pour résoudre des

problèmes et en testant des hypothèses pour les valider. Ce haut niveau d'implication active des élèves renforce leurs compétences en lien avec les concepts appris.

### **2.1.2.1 Les stratégies de l'enseignement indirect :**

Les stratégies de l'enseignement indirect sont les suivantes : la résolution de problèmes, les études de cas, la cartographie conceptuelle et la lecture du sens.

### **2.1.3 L'enseignement interactif :**

L'enseignement interactif est le nom officiel donné au modèle d'éducation développé dans les années 1980 à l'Université de Waikato, dans le cadre du projet Learning in Science. Les recherches de ce projet ainsi que les vingt dernières années d'études sur la fonction cognitive humaine ont parcouru un long chemin pour nous fournir une compréhension de la façon dont l'esprit humain apprend.

L'enseignement interactif permet d'instruire les élèves en les impliquant activement dans leur processus d'apprentissage par le biais d'une interaction régulière enseignant-élève, d'une interaction élève-élève, de l'utilisation d'audiovisuels et de démonstrations pratiques. Les étudiants sont constamment encouragés à être des participants actifs.

L'accent est mis sur la compréhension et la signification, par opposition à la simple mémorisation par cœur. Ce type d'enseignement donne un environnement qui favorise l'utilisation de la mémoire à long terme.

L'enseignement interactif est conçu autour d'un principe simple : sans application pratique, les étudiants ne parviennent souvent pas à comprendre la profondeur du concept étudié. L'enseignement interactif est également bénéfique pour les enseignants aussi, de plusieurs manières :

Les réalisations des élèves sont mesurables : les enseignants qui utilisent des styles d'enseignement interactifs sont mieux équipés pour évaluer dans quelles mesures les élèves maîtrisent une matière donnée.

L'enseignement est flexible : l'application de méthodes de formation qui impliquent des communications bidirectionnelles vous permet d'effectuer des ajustements rapides dans les processus et les approches.

La pratique rend parfait : l'enseignement interactif améliore le processus d'apprentissage. Les étudiants sont motivés : l'enseignement bidirectionnel dissipe la passivité des étudiants et lorsque plus d'étudiants sont engagés, vous vous amusez beaucoup plus.

### **2.1.4 1 les pratiques d'enseignement interactif :**

Parmi les pratiques d'enseignement interactifs les plus efficaces pour impliquer les apprenants on cite :

- Le brainstorming (Objet de ce travail de recherche)

- Penser, associer, et partager
- Processus d'incident
- Séances de questions-réponses

### 2.1.5 L'apprentissage expérimental :

La théorie de l'apprentissage expérimental de Kolb (1984) traite des éléments clés de l'apprentissage par la pratique, de son fonctionnement et des caractéristiques qui contribuent à une pratique significative. En tant que théorie largement acceptée, les professeurs peuvent utiliser ce modèle pour soutenir la pratique de l'enseignement et l'expérience de l'apprenant.

Le modèle est connu pour son approche holistique de l'apprentissage des élèves, qui incorpore action/réflexion et expérience/abstraction (Kolb et Kolb, 2011).

Le cycle d'apprentissage expérientiel comprend quatre phases clés :

- L'expérimentation
- L'observation réfléchie
- La conceptualisation
- L'émission des hypothèses

### 2.1.6 L'étude indépendante :

C'est l'ensemble des méthodes d'enseignement en didactique qui encouragent l'initiative personnelle, l'auto-perfectionnement et la confiance en soi chez les apprenants. En d'autres termes, les élèves étudient à leur propre rythme, indépendamment du travail que nous leur confions en tant qu'enseignants.

Par ailleurs, les élèves qui apprennent régulièrement en dehors de la salle de classe acquièrent un ensemble de connaissances et établissent des liens entre ces connaissances. L'effet est qu'ils sont mieux équipés pour résoudre les problèmes et pour analyser ou évaluer avec précision et fluidité. En étudiant de manière indépendante, les étudiants multiplient effectivement le temps qu'ils passent à apprendre, par rapport à ceux qui comptent uniquement sur l'enseignement en classe.

#### 2.1.6.1 Techniques d'étude indépendantes :

Voici quelques techniques d'étude indépendantes efficaces :

- Quiz à faibles enjeux
- Cartes flash
- Apprentissage inversé

## 2.2. La stratégie du brainstorming

### 2.2.1 Qu'est-ce que le brainstorming

Le terme "brainstorming" vient de l'anglais, et se compose de deux syllabes : "brain" qui

signifie (cerveau), et "Storm" qui désigne (attaquer en équipe, prendre d'assaut, tempête). Et le brainstorming a aussi d'autres synonymes comme : remue-méninges, tempête d'idées, tempête de cerveaux, tempête sous un crâne, séance de réflexion, créativité, réunion-ruche, assaut d'idées. (*Abdel-Salam*, 2007 : 77), (*Khalil*, 2004 : 65 ; 87)

C'est Alex Osborn, le maître du brainstorming, qui vers 1938, après avoir observé que la plus grande partie des énergies déployées lors des réunions passait par la critique destructrice des idées par les autres, a interdit toute critique au cours de la première phase de recherche des idées.

Osborn s'est inspiré le brainstorming d'une méthode indienne, appelée le "Bairborshana" ou (réflexion interactive), afin de générer plusieurs idées. Il a poursuivi ses recherches sur l'efficacité de la stratégie du brainstorming ; En 1954, Osborn, associé dans une agence de publicité à New York, a inventé le brainstorming; il a rapporté les principes et les bases de déroulement des séances du brainstorming dans son ouvrage: "Applied Imagination" ou (l'imagination employée). (*Khalil*, 2004 : 67)

Le brainstorming ou remue-méninges est une « réunion créative d'attaque en équipe d'un problème », inventée dans les années quarante par Alex Osborn, vice-président exécutif de l'agence de publicité américaine BBDO. C'était à l'origine une méthodologie de réunion de groupe pour imaginer un nombre important d'idées publicitaires et promotionnelles pour ses clients. (*Wikipédia*, 2020)

Selon *Abdel-Salam* (2007 : 14, 15), "Le brainstorming est une activité langagière qui amène les étudiants à produire un grand nombre de mots, de phrases, d'expressions et d'idées variées sans aucune critique. C'est une importante étape pour construire un sujet de composition française, le brainstorming peut être individuel ou collectif."

Pour *Khalil* (2004: 66), "Le brainstorming est un procédé efficace pour obtenir un maximum d'idées collectivement sur un sujet commun, en permettant à chaque participant d'exprimer tout ce qui lui passe par la tête."

Selon *Launay* (2003), "Le brainstorming est un outil qui permet de rechercher et d'exprimer collectivement et en toute liberté, un maximum d'idées sur un sujet donné dans un minimum de temps."

On peut dire que le brainstorming est une sorte d'exercices organisés qui se basent sur la pensée individuellement ou collectivement pour encourager à produire un grand nombre de solutions d'un problème, avec un jugement; et cela mène à de nombreuses solutions qui nous permettent de choisir entre eux et atteindre des nouvelles solutions utiles. (*Abdel-Hamid Zahri*, 2007: 94)



Quant à *Courroyez* (2008), "le brainstorming est une technique de créativité qui stimule la production d'idées des individus ou des groupes. L'application du brainstorming vise à trouver le maximum d'idées originales dans le minimum de temps grâce au jugement différé (trouver d'abord beaucoup d'idées et les juger ensuite)."

Pour *Lecomte* (2002), "le brainstorming est une méthode de réflexion collective qui permet, à partir de la concertation orale d'un groupe; de trouver des idées nouvelles."

*Ali Saad* (Cité par *Ibrahim Bahloul*, 2004: 209) a défini la stratégie du brainstorming comme ensemble de procédures et de styles qui représentent une forme de travail collectif et d'apprentissage coopératif, afin d'aider les étudiants à penser à la fois pour résoudre un problème ou entourer les éléments d'un objet; En général, la stratégie du brainstorming est utile dans une tâche intellectuelle ou acquisitive dans laquelle chacun participe par ses idées.

À la lumière de ce qui précède, je peux définir la stratégie du brainstorming comme ensemble de procédures qui stimule l'imagination individuelle dans un cadre collectif pour aider les apprenants à entourer les éléments d'un sujet, à produire plusieurs idées réfléchies sur le texte et l'écrivain, et à évaluer ces idées.

### 2.2.2 Formes du brainstorming:

Selon certains pédagogues contemporains, (*Abd-Allah Ali et Mohamed Amein*, 2004: 896), (*Abdel-Salam*, 2007: 81-83; 87-89), (*Asmaa Abdel-Hamid*, 2004:26), (*Khalil*, 2004: 69, 70), (*Saleh Ali et Mohamed Bakr*. 2007: 178), il y a plusieurs formes du brainstorming; je peux les classer comme suit:

De la part du genre, le brainstorming comprend deux types: le brainstorming traditionnel et le brainstorming avancé.

#### 2.2.2.1 Le brainstorming traditionnel :

L'observation d'une séance de brainstorming, nous montre un groupe de gens assis dans une classe et propose interactivement des idées sur un sujet donné. Ces propositions sont exprimées sans crainte en toute liberté.

L'objectif à atteindre est de rassembler le plus grand nombre d'idées pour les analyser ensuite ; dans cette accumulation d'idées, on trouve des propositions souvent originales! En d'autres termes, "la quantité fait naître la qualité." Il faut rappeler aussi que dans une séance de brainstorming, le respect "du chacun son tour" n'existe pas.

#### 2.2.2.2 Le brainstorming avancé :

Le brainstorming avancé est une extension du scénario du brainstorming traditionnel étendant le processus de génération d'idées en le rendant effectivement plus facile. Mais dans ce genre de séance de brainstorming, chacun parle à son tour. Par conséquent, chaque membre du groupe est incité à participer à la proposition d'idées.

Le brainstorming avancé utilise les nouvelles technologies pour obtenir plus d'efficacité dans son processus. Donc, il emploie de nouveaux processus et entraînements pour réduire les prohibitions comme la technique de réflexion latérale et créative, le brainstorming "software" (informatique) et de nouveaux matériaux pour la stimulation et l'enregistrement des idées.

De la part des types de travail dans les séances, le brainstorming comprend: le brainstorming individuel, le brainstorming collectif, le brainstorming individuel et collectif et le brainstorming électronique

### **2.2.2.3 Le brainstorming individuel :**

Le brainstorming individuel tend à produire un plus vaste spectre d'idées par rapport au brainstorming collectif, mais il tend à ne pas développer les idées avec la même efficacité, peut-être parce que souvent les individus courent après les problèmes qu'ils ne peuvent pas résoudre. En outre, les individus peuvent mieux explorer les idées, sans problèmes de temps, sans peur de criticisme et sans être dominés par d'autres membres du groupe.

### **2. 2.2.4 Le brainstorming collectif :**

Le brainstorming collectif développe les idées plus profondément et effectivement, parce que les difficultés que pourrait trouver une personne dans le développement d'une idée, pourraient être surmontées facilement en utilisant la créativité et l'expérience d'un autre.

Kochery voit que ce type est le plus utilisé dans les séances du brainstorming parce qu'il donne l'occasion aux participants de profiter des idées des autres et les développer.

### **2.2.2.5 Le brainstorming individuel et collectif :**

Le brainstorming individuel et collectif peut-être combiné, par exemple, en définissant le problème individuellement et en laissant ensuite au groupe la tâche d'arriver à un grand nombre de solutions ; ces solutions peuvent être évaluées avec le brainstorming individuel.

**2.2.2.6 Le brainstorming électronique :**

Dans ce type de brainstorming, l'animateur et les participants sont en contact dans les séances d'après des ordinateurs attachés, si bien qu'apparaissent les idées produites simultanément devant tous.

Gallope et al voient que cette méthode permet à présenter les idées sans se presser et aussi sans attendre le tour. De la part de l'intonation, le brainstorming comprend : le brainstorming oral et le brainstorming écrit.

**2.2.2.7 Le brainstorming oral:**

Le brainstorming oral tend à produire un maximum d'idées par l'expression orale, et tend aussi à développer les idées avec la même efficacité. En outre, les individus peuvent mieux exprimer les idées, sans problèmes de temps ; mais les étudiants doivent posséder les compétences essentielles de l'expression orale.

**2.2.2.8 Le brainstorming écrit :**

Dans ce type de brainstorming, chaque individu pense au sujet ou au problème et écrit toutes les idées qui lui viennent à l'esprit dans un papier (le brainstorming écrit individuel); un membre de chaque groupe ramasse les idées du groupe et supprime les idées répétitives. Ensuite, le chef de chaque groupe écrit ces idées au tableau et supprime les idées répétitives par les autres groupes.

Aussi, chaque individu peut-il noter une idée sur une feuille ; puis il passe la feuille à son voisin qui ajoute une autre ou une suggestion sur cette idée (la circulation des idées) ou (le brainstorming écrit collectif). Ensuite, un membre de chaque groupe écrit ces idées au tableau et supprime les idées répétitives par les autres groupes.

Dans le brainstorming écrit, les individus peuvent mieux explorer les idées, sans peur de critique et sans être dominés par d'autres membres du groupe.

Michinov & Primoic (Cité par *Abdel-Salam*, 2007: 105, 106) voient que le brainstorming écrit est meilleur que le brainstorming verbal, parce que le dernier comprend quelques processus responsables d'une perte de productivité, comme il est indiqué dans le tableau suivant:

le Brainstorming verbal (oral)	le Brainstorming écrit
<p><b>Blocage des productions :</b> les participants sont incapables de partager leurs idées lorsqu'elles sont émises. Ils doivent attendre que les autres aient fini de s'exprimer (partager du temps de parole).</p> <p>Pour se souvenir d'une idée, les participants doivent la répéter mentalement et cette activité les empêche de trouver des idées nouvelles (interférence cognitive)</p>	<p>Les participants ont un accès à l'ensemble des idées à n'importe quel moment de la séance et peuvent trouver de nouvelles idées.</p>
<p><b>Appréhension d'une évaluation :</b> les participants peuvent appréhender de donner leurs idées dans un groupe et peuvent être nerveux à l'idée de devoir les verbaliser. Lorsque les participants craignent une évaluation négative, ils éviteront de contribuer verbalement</p>	<p>Les participants peuvent communiquer leurs idées de manière anonyme et sans aucune perte. L'anonymat est plus faible d'un brainstorming étant donné que l'écriture permet plus facilement d'identifier l'émetteur d'un message.</p>
<p><b>Conflit intentionnel :</b> les participants peuvent réfléchir aux idées données par les autres, ce qui les empêche de chercher et de donner leurs propres idées</p>	<p>À fin de limiter ce conflit intentionnel lors d'un brainstorming écrit, les idées peuvent être partagées à la fin d'une séance plutôt qu'en temps réel.</p>

**Tableau 2.1 : Comparaison entre le brainstorming verbal et le brainstorming écrit**

### 2.2.3 Brainstorming : nouvelles variantes :

Le brainstorming a eu ces dernières années quelques nouvelles variantes comme suit :

#### 2.2.3.1 Rôle-Storming :

Une sorte de brainstorming axé sur la construction d'un personnage. L'enseignant peut dessiner un personnage sur le tableau et lancer les questions : Homme ou femme ? Quel âge ? Il habite où ? Qu'est-ce qu'il aime faire ? Toutes les réponses sont acceptées ; mais les apprenants doivent tenir compte des réponses précédentes. Un personnage va donc doucement émerger. L'enseignant peut alors ajouter une nouvelle dimension, en introduisant un thème choisi.

Le rôle-storming est une très bonne préparation aux jeux de rôle et activités de simulation. Approcher du brainstorming. Cet exercice peut s'intégrer à divers moments de la

classe de langue, à des niveaux d'apprentissage variés. (Michel et Gayet d'après *Abdel-Salam*, 2007 : 91)

### 2.2.3.2 Approche inversée :

Dans les séances du brainstorming, on insiste sur la production de nouvelles idées, de nouvelles solutions, de nouvelles méthodes, de nouvelles utilisations.

L'approche inversée consiste à aborder le problème ou le sujet d'une manière négative. En d'autres termes, on suppose que pour faire les choses "bien", il faut d'abord identifier ce qui est "mal". Alors, on commence à faire une liste de tous les défauts d'une méthode, d'un produit, etc.; puis on trouve des idées pour remédier à ces défauts. (*Eitington*, 1990), (*Khalil*, 2004: 81)

### 2.2.3.3 Production circulaire d'idées :

Dans une séance traditionnelle de brainstorming, chacun parle quand il veut. Cependant, dans cette méthode plus ordonnée, tout le monde participe à énoncer des idées

Cette technique se rapproche du tour de table où le formateur peut solliciter les idées de chacun d'une façon circulaire. (*Eitington*, 1990), (*Khalil*, 2004 : 81)

### 2.2.4 Objectifs du Remue-méninge :

Le principal intérêt de la méthode provient du fait que des idées très nombreuses et originales sont produites. Pour cela, les suggestions absurdes sont admises durant la phase de production d'idées et de stimulation mutuelle. En effet, des personnes ayant une certaine réserve peuvent alors être incitées à s'exprimer, par la dynamique de la formule et/ou par les effets volontaires (interventions) de l'animation. Résultat: en dépit de la peur première de formuler une idée absurde, des idées excellentes peuvent se mettre à surgir. C'est pour amener à l'accouchement de ces bonnes idées en toute quiétude que l'absence de critique, la suggestion d'idées sans aucun fondement réaliste, et le rythme, sont des éléments vitaux pour la réussite du processus. (*Wikipédia*, 2020)

*Abdel-Salam* (2007: 86) voit que le brainstorming en global vise à:

- Effacer la crainte et la timidité de s'exprimer pendant la séance du brainstorming.
- Mettre fin à l'inquiétude de l'évaluation du professeur parce qu'il est devenu comme animateur ou guide qui donne l'aide aux étudiants quand ils veulent.

- Affirmer la possibilité de l'utilisation des idées des autres et de les développer, cela libère les étudiants de l'accusation de plagier les idées des autres.
- Arriver à un grand nombre de réponses aux questions proposées, ni à savoir qui a donné ces réponses? Parce que les résultats finaux sont attribués au groupe.
- Démontrer aux étudiants que leurs connaissances et leurs capacités linguistiques sont appréciées et acceptées.

En résumé, On peut utiliser le brainstorming à diverses fins :

- Trouver des thèmes possibles de recherche.
- Trouver des textes à critiquer, lire, évaluer.
- Identifier des objections à une thèse.
- Trouver diverses façons d'illustrer une idée.
- Résoudre un problème en recherchant les causes et les solutions.
- Produire le maximum d'idées par expression libre des participants.

### 2.2.5 Avantages du brainstorming :

Le brainstorming a pour principal avantage rappelons-le, de permettre de trouver des idées sans négliger les idées des autres en situation de groupe ou de bloquer la fluidité des idées en contexte individuel. Avec le brainstorming, on trouve d'abord une grande quantité d'idées en s'assurant de suspendre le jugement. Ce n'est que dans un deuxième temps que l'on critique les idées trouvées en prenant soin de transformer les idées en solutions adaptées à la situation.

Dans les dernières années, plusieurs études pédagogiques ont utilisé la stratégie du brainstorming dans l'apprentissage des langues étrangères, parce qu'elle donne à l'apprenant l'occasion de penser, de s'exprimer et d'écrire sans aucune crainte de l'erreur ou de la critique du professeur, ou d'autres étudiants.

Pour *Lecomte* (2002), le brainstorming permet, à partir de la concertation orale d'un groupe, de trouver des idées nouvelles, favorise la cohésion du groupe et stimuler l'expression orale chez chaque participant.

*Khalil* (2004 : 65) voit que le brainstorming stimule l'intelligence et l'imagination individuelles dans un contexte collectif et permet la recherche des causes potentielles d'un problème et l'invention de solutions possibles pour le résoudre ; aussi, cette méthode peut-elle également être utilisée lors de la recherche d'un nom de marque ou de société.

Cette stratégie a beaucoup d'avantages (*Abdel-Hamid Zahri*, 2007 : 98), (*Ayda Sorrow*, 2004 : 111), (*Fawzy El-Sherbiny* et *Effat El-Tanawy*, 2006: 91, 92); parmi lesquels:

- 1- Facilité d'appliquer.
- 2- N'avoir besoin qu'une place, un tableau et quelques stylos et papiers.
- 3- Développer les compétences de la pensée chez les apprenants.
- 4- Développer la confiance par soi (auto-confiance).
- 5- Développer la capacité d'exprimer les idées librement.
- 6- Aider les étudiants à exposer les habilités intellectuelles dans leurs cerveaux, et à produire les idées critiques et créatives.
- 7- Attirer l'attention des apprenants et des enseignants.
- 8- Encourager à faire participer tous les participants.

D'après *Abdel-Salam* (2007: 92), on peut résumer les avantages du brainstorming dans les points suivants:

- Il constitue une situation pédagogique extrêmement intéressante : intégration des attitudes permettant le croisement
- Il peut être aisément organisé et peut conduire à des solutions sur des problèmes simples.
- Il permet la recherche des causes potentielles d'un problème ou l'invention des solutions possibles pour le résoudre.
- Il favorise l'émergence d'idées nouvelles, il participe à la cohésion du groupe et aussi facilite l'expression de chaque participant.
- Il aide à développer la créativité chez les participants.

Le brainstorming permet à chacun d'exprimer librement sur un thème donné. Le résultat en est une banque d'informations qui pourront ensuite être utilisées.

### 2.2.6 Principes du brainstorming :

Le brainstorming s'appuie sur deux principes de base (*Abdel-Hamid Zahri*, 2007: 94,95), (*Abdel-Salam*, 2007: 83,84), (*Fawzy El-Sherbiny* et *Effat El-Tanawy*, 2006: 82), (*Khalil*, 2004: 71,72):

#### 2.2.6.1 Retardement du jugement sur les idées :

Au début, pendant la première phase de brainstorming, toutes les idées sont acceptées

sans être ni critiquées ni évaluées ni censurées. La critique peut inhiber quelques participants du groupe à proposer leurs idées ; cela étouffe l'envie d'exprimer et rend le brainstorming inefficace, en bloquant le libre déroulement d'une bonne session. Il est plus efficace d'écarter les idées mauvaises à la fin du brainstorming.

Le retardement du jugement sur les idées amène à l'automatisme de ces idées et aide à montrer les caractères des idées posées pendant la séance du brainstorming ; tout cela conduit à augmenter les idées et les réponses posées dans le texte.

### **2.2.6.2 La quantité engendre la qualité :**

Il s'agit que l'obtention de nouvelles idées nécessite de produire un grand nombre d'idées ; et les idées habituelles nombreuses peuvent conduire à des idées inhabituelles dans une étape avancée de brainstorming. La quantité apporte la variété des idées et cela réalisera la sérieux et l'originalité, le fait qui fait élargir l'horizon des participants et mène enfin à produire des idées plus efficaces et plus précises.

### **2.2.7 Règles du brainstorming :**

Certains chercheurs ont abordé un ensemble de règles du brainstorming, inspirées de deux fondements principaux qui ont été établis par Osborne (*Abdel-Hamid Zahri*, 2007: 94,95), (*Abdel-Salam*, 2007: 83,84), (*Fawzy El-Sherbiny* et *Effat El-Tanawy*, 2006: 82), (*Hoda Mostafa* et *Ossama Mohamed*, 2005: 149), (*Khalil*, 2004: 71,72). Je peux les résumer comme suit :

#### **2.2.7.1 Nécessité d'ajourner la critique :**

Osborn a insisté sur la nécessité d'ajourner toute critique à la fin du brainstorming pour que les idées restent spontanées ; Parce que si l'individu sent que ses idées seront critiquées, il hésitera à les exprimer. Chaque participant doit, durant la première phase du brainstorming, garder ses jugements pour lui, parce que ce n'est pas l'heure de porter des jugements sur les idées émises et aussi ne pas discuter les siennes et celles des autres. Cette règle renforce le premier fondement du brainstorming.

#### **2.2.7.2 Dégagement de la liberté de penser :**

Cette règle a pour but d'aider les participants à être plus décontractés et moins réservés, et par conséquent, plus aptes au placement de leur capacités pour engendre les idées, déduire les sens du texte et comparer ses vocables, sans considérer aucune pression de critique de la part de leurs amis. On doit respecter l'imagination et exploiter toutes les idées proposées, sans exception, qu'elles soient absurdes ou raisonnables.



### 2.2.7.3 Reprendre et construire sur les idées des autres et les développer :

Chaque participant doit être encouragé à s'appuyer sur les idées des autres, en créant des combinaisons directions et sens inattendus. Pour cela, il est essentiel de créer une bonne dynamique de groupe, pour que chacun ressente les idées émises comme étant celles du groupe et se sente libre de les réemployer ou de les modifier. En bref, l'apprenant doit être imaginatif afin de reprendre une idée exprimée, de la développer et de la reformuler en y ajoutant un nouvel élément : « Oui, et... » ou « Oui et encore... » plutôt que « Oui, mais... ».

### 2.2.7.4 Privilégier la quantité à la qualité (qualité ou quantité)

Dans une séance de brainstorming, il a été prouvé que la qualité des idées exprimées est meilleure si on en a privilégié la quantité. Plus la quantité d'idées sera respectée et plus les chances d'y trouver la qualité seront grandes ; la quantité facilitera aussi la sélection à la fin de la séance du brainstorming.

### 2.2.7.5 Respecter l'égalité et l'équité parmi les participants :

On doit respecter tous les individus du groupe de la même manière. Il est nécessaire d'encourager chacun à donner son point de vue ; le respect mutuel, la liberté d'expression et la confiance sont les atouts d'une séance de remue-méninges réussie. Il est indispensable de donner à tous les participants la chance de proposer leurs idées ; une seule idée par personne à la fois et chacun exprime son idée à tour de rôle.

## 2.2.8 Phases du brainstorming :

Selon différents auteurs, le brainstorming se passe par trois phases. Ces phases principales se déclinent selon différentes étapes qui comportent des variantes selon le contexte ou les auteurs. Il est important de garder chacune des étapes distinctes en allouant une période de temps définie pour chacune, par exemple vingt minutes (*Abdel-Hamid Zahri*, 2007: 96,97), (*Abdel-Salam*, 2007: 87-89), (*Courroyez*, 2008), (*Fawzy El-Sherbiny et Effat El-Tanawy*, 2006: 84-87), (*Khalil*, 2004: 79,80):

### 2.2.8.1 L'ouverture ou la présentation du sujet :

Au début d'une séance de brainstorming, l'animateur doit rappeler les règles du fonctionnement ; ensuite il présente un exposé construit et clair du sujet ou du problème. Cet exposé doit motiver les participants... (Nous avons absolument besoin de vos idées...). L'animateur doit s'assurer de la bonne compréhension et de l'accord de chacun à le traiter ; puis il l'écrit au tableau comme repère bien visible durant toute la séance. Cette phase peut comporter trois étapes :

- a. Poser ou rechercher le(s) problème(s).

- b. Décrire la situation (à partir des faits).
- c. Comprendre la situation (définir le problème).

### 2.2.8.2 La réflexion et la production des idées :

Dans cette phase, le déroulement se base sur le fait que les participants réfléchissent dans le sujet ou le problème et émettent des idées d'une façon spontanée et claire. Ces idées sont notées par le participant lui-même au moment de la production des idées ; aucune évaluation ou critique durant cette phase. L'animateur doit inciter les étudiants à écrire toutes les idées qui leur viennent à l'esprit, sans s'autocensurer ou critiquer les autres, et à construire sur les idées des autres. Chaque étudiant note une idée sur une feuille blanche, il passe ensuite la feuille à son voisin qui ajoute une autre ou suggestion sur cette idée (la circulation des idées).

Plusieurs écueils doivent être évités à cette étape : le manque de confiance et la peur de la critique, les critiques personnelles ou même des idées (car elles sont encore trop directement associées aux personnes), les interruptions (par exemple pour demander de nouvelles explications) qui interrompent le rythme nécessaire de l'étape de recherche, et enfin les bouffonneries (par exemple, émettre des idées simplement pour blaguer, etc.) qui risquent de tourner la séance en farce.

Si les idées ne viennent pas, on peut dégeler l'atmosphère en posant des questions comme : où ? Quand ? Quoi ? Comment ? Pourquoi ? Qui ? Il est aussi utile de reprendre les idées déjà émises et de les associer à d'autres, de les déformer et modifier et ce afin d'en produire de nouvelles idées.

Cette phase peut comporter trois étapes :

- Trouver des idées avec la stratégie du brainstorming.
- Examiner les idées selon les critères retenus.
- Améliorer les idées et sélectionner la solution la plus adaptée à la situation.

### 2.2.8.1 L'exploitation et l'évaluation des résultats :

Il s'agit maintenant de développer les idées proposées en les modifiant, les améliorant. Certaines des idées proposées seront alors implicitement rejetées, parce que non développées, alors que d'autres seront officiellement reçues. Lorsque la procédure est appliquée en équipe, il est important que l'animateur s'assure que ce sont les idées et non les personnes qui les ont émises qui sont approuvées ou rejetées.

Toutes les idées produites doivent être notées au tableau par un membre de chaque groupe pour :

- Reformuler les idées floues ou incompréhensibles.

- Éliminer tout ce qui est hors sujet.
- Regrouper les idées identiques.
- Classer et hiérarchiser les idées sous une forme synthétique comme, par exemple, sous la forme d'une matrice de décision.
- Souligner les mots clefs résumant l'idée pour l'application d'un brainstorming à recherche de causes.

À la dernière étape, toutes les idées développées seront analysées, critiquées et évaluées rationnellement. Sont-elles applicables ? Utiles ? Nouvelles ? Etc. un rapport peut être rédigé. Cette phase peut comporter trois étapes :

- Planifier/mettre en œuvre (réaliser, passer à l'action, faire le test ou projet pilote) de l'idée la plus réalisable et rencontrant le mieux les critères retenus.
- Suivre les résultats (impacts positifs et négatifs).
- Élaborer de nouvelles stratégies, produits ou services perfectibles.

Il faut retenir que durant l'ensemble du processus de recherche de solutions, il est possible de revenir sur une étape précédente ou de sauter une étape. Retenez cependant que dans les meilleures conditions, suivre une démarche systématique qui facilite et améliore la qualité de la recherche de solutions.

Bien que l'on puisse réaliser des «mini brainstorming» spontanés à plusieurs reprises durant toute la recherche de solutions, il faut souligner que c'est surtout à la phase spécifique de la recherche des nouvelles idées ou d'alternatives que son application s'avère la plus percutante. De plus, il faut considérer que l'application de cette stratégie est d'autant plus réussie que les autres étapes du processus sont franchies avec rigueur.

### **2.2.9 Déroulement d'une séance de Remue-méninge :**

La séance réussie de brainstorming se passe par des étapes de disposition (Abdel-Salam, 2007 : 95-100), (Faÿs El-Herbin et Effat El-Tanawy, 2006 : 85-87), (Jared, 2006), (Khalil, 2004: 83-85), (Lecomte, 2002), (Mercier, 2005), (Nuovo, 2002), (Salah Agag, 2007), (Sephora, 2003) :

#### **2.2.9.1 Préparation de la séance de Remue-méninge :**

Avant d'engager une session de brainstorming et pour la réussir, il est nécessaire de faire une étude de marché, c'est-à-dire de connaître le public visé, ses besoins et les objectifs à atteindre. C'est pourquoi, le chef de session doit concevoir un modèle de gestion, adapté aux participants. Ensuite, lorsque l'entrée des séances, il est nécessaire de faire les préparations suivantes :

- Définir une date et un temps imparti au brainstorming.
- Réserver une salle confortable et dotée d'un système de ventilation.
- Éloigner les facteurs de dérangement (téléphone, interruption...).
- Se procurer du matériel de prise de notes pour que chaque participant puisse noter ses idées (feuilles, stylos).
- Déterminer le thème qui sera abordé dans les séances.

### **2.2.9.2 Le Choix des participants :**

Comme dans d'autres méthodes d'implication des utilisateurs, la question du nombre et du profil des personnes conviées à un brainstorming est très importante.

### **2.2.9.3 Le Nombre des participants :**

Le brainstorming est un travail de groupe composé de six jusqu'à quinze participants. On le considère généralement le nombre idéal, parce que, un nombre élevé diminue la liberté de l'animateur de disposer physiquement les participants comme il l'entend, et aussi peut amener à l'anarchie.

### **2.2.9.4 Le Profil des participants :**

Avant d'engager une session de brainstorming et pour la réussir, il est nécessaire de faire une étude de marché, c'est-à-dire de connaître le public visé, ses connaissances, ses capacités, ses capacités linguistiques, ses besoins et les objectifs à atteindre.

Pour cela, la personne impliquée et responsable devra concevoir un modèle de gestion, adopté aux participants qu'elle aura sélectionnés, d'un large éventail et sur des critères de différences d'intelligence, de caractères de personnalités, mais aussi de milieu social, d'âge et d'expériences vécues. Ensuite, l'animateur pourra engager les séances, en appliquer les règles, en contrôler la durée, et établir un climat de confiance et de motivation.

### **2.2.9.5 Détermination de la durée du brainstorming :**

Théoriquement, le brainstorming devrait se terminer dès que les participants finissent leur production d'idées. Ceci peut arriver en quinze minutes comme en une heure. Il est en tout cas inutile de prolonger la séance sans autre raison que de respecter un planning fixé probablement.

Si la session devait se révéler particulièrement créative et aborder plusieurs sujets, ou plusieurs questions, il faut penser à faire des pauses régulières pour préserver une certaine fraîcheur intellectuelle.

Toutefois, dans certains cas, la réunion ne s'arrête pas forcément lorsque les participants sont à court l'idée. À l'issue de cette première phase, il peut être intéressant de compléter le brainstorming par une seconde étape au début de laquelle, l'animateur doit très clairement rappeler au groupe :

- Les objectifs recherchés.
- La raison pour laquelle on a organisé le brainstorming.
- La question qui se pose précisément à l'équipe et les termes dans lesquels elle se pose.

### **2.2.9.6 Aménagement du lieu et des matériels nécessaires :**

Le brainstorming peut être mis en œuvre rapidement et sans grands moyens humains, matériels, ou financiers. Il requiert des ressources limitées et une préparation soignée, mais légère.

Pour réaliser un brainstorming, il faut préparer :

- Des sièges confortables, une salle de réunion claire et dotée d'un système de ventilation ; il est important d'éviter d'organiser le brainstorming dans une grande salle, ou aussi de laisser trop de distance entre les personnes, parce que ce type de disposition peut traverser l'interaction dynamique de groupe. La meilleure disposition des participants est leur répartition en "U", ou en demi-cercle.
- Un tableau pour que les idées émises soient notées par l'animateur ou un membre de chaque groupe et restent visibles pour les participants.
- Un bloc de papiers (note pad), de stylos etc. pour noter rapidement les idées.
- Des images ou des informations illustrent le sujet traité.
- Un ordinateur, s'il est possible, pour mettre à jour la carte qui contient le travail du groupe, et à la fin, imprimer la carte pour tous les participants.
- Un data-show, s'il est possible, pour présenter la démarche à suivre, les règles, le thème, les résultats du brainstorming.

### **2.2.10 Exécution de la séance du brainstorming :**

Pour arriver à une séance réussie du brainstorming, il est conseillé de suivre les

procédures suivantes :

### **a- Initiation :**

- Citer les règles du Remue-méninge :
- Toutes les idées sont bienvenues "on dit ce qu'on pense".
- On peut être original et même farfelu "Il faut noter même si l'idée paraît idiote".
- On peut imiter les idées des autres "analogues, variantes, oppositions »
- La quantité est plus importante que la qualité, durant le processus de la génération des idées.
- Il est interdit de commenter, critiquer, censurer les idées émises pendant la séance de brainstorming.
- Établir un climat de confiance.

### **b- Introduire le sujet :**

En tant qu'animateur du brainstorming, il doit s'assurer de bien comprendre le sujet du brainstorming. Il commence cette étape en distribuant le texte aux étudiants et leur pose des questions concernant le titre, par exemple : "D'après le titre du texte, de quoi pensez-vous que le texte va traiter ? Qu'est-ce qui vous fait dire ça ? Ou "D'après le titre, dites-moi, s'il vous plaît, de quoi s'agit-il ?"

### **c- Générer les idées :**

- En écrivant les questions pertinentes, l'animateur demande aux participants de chaque groupe d'intervenir en exprimant des idées et des réponses possibles.
- Encourager les participants à produire un grand nombre de réponses aux questions posées.
- Inciter les participants à écrire tout ce qui vient à leur esprit au moment de production des idées.
- Encourager les participants à développer les idées des autres, ou bien à utiliser les idées des autres pour en créer une idée nouvelle.
- Aider les participants par des mots et des idées lorsque le silence règne la séance.

### **d- Évaluation et sélection des idées :**

Lorsque l'animateur décide de terminer le processus de production des idées, il doit :

- Annoncer clairement et demander aux participants de ne plus rien noter.
- Féliciter les participants et les remercier de leur dynamisme en exprimant sa satisfaction d'avoir réussi la séance.
- Demander à chaque participant de préciser les meilleures idées du thème et de justifier ce choix.
- Demander à un membre de chaque groupe de faire une liste d'idées au tableau dans le but de :
  - Éliminer les idées hors sujet et répétitives.
  - Reformuler les idées mal comprises.
  - Corriger les fautes grammaticales, trouvées dans les idées.
  - Choisir les meilleures idées, cela se fait d'après trois niveaux (bien - acceptable - inacceptable).
- Résumer les idées adéquates et les présenter aux participants.

### 1- Résultats du brainstorming:

Comme résultat de l'activité de groupe, et de brainstorming en particulier, les étudiants auront appris que:

- Les idées de tous sont appréciables et dignes de respect.
- On utilise la langue pour mettre en relation la nouvelle information avec la connaissance et l'expérience précédentes.
- Les idées, concepts et mots peuvent être catégorisés en relation avec l'argument traité.
- L'information et la connaissance qui résultent du travail de groupe sont utiles à tous, elles ont des applications pratiques et sont la base de développements ultérieurs.
- On peut utiliser le brainstorming pour générer des idées de pré-écriture.

### 2.2.11 Rôles de l'enseignant et rôles des apprenants:

Bien que le brainstorming vise à développer la responsabilisation individuelle des étudiants dans leur apprentissage, le rôle de l'enseignant demeure très important. En cela, *Sephora* (2003) voit que ce rôle demande à l'enseignant d'appliquer quelques principes de base:-

- Citer les règles du brainstorming.
- Définir clairement le sujet de la séance.
- Contrôler la discipline et le temps.
- Offrir un climat de confiance.
- Faire participer tous les présents.
- Traiter chaque participant à égale valeur.
- Encourager le peuple à proposer autant d'idées ..
- Inciter les participants à rédiger tout ce qui vient à leur esprit.
- Encourager et inciter les personnes à développer les idées des autres
- Identifier un sujet précis à examiner (maintenir la réunion centrée sur le sujet).
- S'assurer qu'aucun cheminement de pensée n'est suivi trop longtemps.
- S'assurer que personne ne critique ou juge des idées d'autres participants pendant la réunion.
- Nommer une personne pour rédiger toutes les idées qui sortent de la critique de groupe.
- Remercier les étudiants à la fin de la séance.

On déduit donc que les rôles différents de celui d'un enseignement traditionnel de la classe. L'enseignant n'est plus la source unique de savoir ;mais une personne qui vise à mettre en place les conditions favorables à la situation d'apprentissage. Donc, il est important de faire une comparaison entre les rôles de l'enseignant et ceux de l'apprenant dans l'enseignement traditionnel et dans la stratégie du Remue-méninge :



Rôles de l'enseignant dans l'enseignement traditionnel	Rôles de l'enseignant dans la stratégie du brainstorming
Il est la seule source d'information.	Il n'est plus la source unique de savoir; mais il donne aux étudiants l'occasion de partager les idées et d'étendre leur connaissance.
Il organise et exprime les travaux des étudiants.	Il devient comme animateur qui met en place les conditions favorables à l'apprentissage.
Il est comme administrateur qui présente les réponses correctes aux étudiants	Il devient comme médiateur qui propose quelques solutions aux problèmes.
Il est comme intervenant qui contrôle ce que ses étudiants font en classe	Il devient comme observateur qui observe ce que ses étudiants font en classe et bien connaître leurs besoins.
Il évalue le produit final des étudiants	Il amène les apprenants à évaluer eux-mêmes.

**Tableau 2.2 :** Rôles de l'enseignant dans l'enseignement traditionnel et dans la stratégie du brainstorming

De cela, on déduit que les rôles de l'enseignant ont été échangés; l'enseignant devient comme observateur et un guide, un médiateur, un facilitateur et un animateur qui donne aux étudiants l'occasion de partager les idées et d'étendre leur connaissance; les rôles de l'enseignant deviennent une façon de déléguer plus de responsabilités aux étudiants.

Par rapport aux étudiants, le remue-méninge vise à s'entraîner à réfléchir, à savoir pourquoi il fait une faute, à se corriger lui-même, et à se servir de ce qu'il sait déjà dans d'autres domaines ; il vise aussi à développer la responsabilisation individuelle des étudiants dans leur apprentissage.

Rôles de l'apprenant dans l'enseignement traditionnel	Rôles l'apprenant dans la stratégie du brainstorming
---	--

Il est passif, comme récepteur de l'information par l'enseignant.	Il est actif, comme émetteur réel et un acteur principal de l'apprentissage.
Il ne fait que les demandes de l'enseignant.	Il exprime son opinion et classe et organise ses idées
Il travaille individuellement sans aucune participation avec les autres.	Il participe avec les autres à traiter le sujet donné (interdépendance positive)
Il laisse la responsabilité de son apprentissage sur le cou de l'enseignant.	Il est le responsable de son apprentissage (responsabilité individuelle).
Il ne profite pas des idées des autres.	Il peut construire sur les idées des autres et les développer.
Il ne peut pas évaluer ses produits, c'est la tâche de l'enseignant.	Il évalue ses produits et se corrige lui-même, à l'aide de l'enseignant.

**Tableau 2.3** Rôles de l'apprenant dans l'enseignement traditionnel et dans la stratégie du brainstorming

Ainsi que, les rôles des apprenants ont été échangés, chaque membre de participants se voit attribuer un rôle spécifique. Les différents rôles sont complémentaires et varient en fonction de l'activité choisie.

Grâce à la réflexion collective, le brainstorming permet aux étudiants de produire un grand nombre d'idées sur un thème donné ; Cette stratégie instaure un climat très motivé au sein du groupe, tous les apprenants s'y sentent responsables de leur apprentissage.

(*Abdel-Gany*, 2003: 53), (*Abdel-Salam*, 2007: 102,103) (*Sephora*, 2003).

### 2.2.12 Embarras du brainstorming :

Le brainstorming est une stratégie qui vise à mettre l'esprit dans un état de stimulation et d'impulsion pour produire des idées variées sur un thème donné; Cela nous demande d'éliminer les obstacles qui entravent le brainstorming et amènent à une séance inutile; les plus obstacles sont:

- 1- **Obstacles perceptuels** : la personne adopte une seule méthode de pensée ; par conséquent, il quitte les autres attributs de ce thème ;
- 2- **Obstacles psychiques** :
  - a- La peur d'erreur : nombreux hésitent à s'exprimer devant leur supérieur ;
  - b- Le manque de confiance et la crainte de la critique ;
  - c- Mettre l'accent sur l'accord avec les autres ;
- 3- **Interruptions casse le rythme du brainstorming** ;
- 4- Inepties : c'est-à-dire les propositions dénuées d'intérêt ;
- 5- Prolongement sans aucune raison ou le silence soutenu ;
- 6- L'acceptation machinale de la présupposition pour faciliter l'arrivée à une solution. (*Erwan*, 2003), (*Salah Agag*, 2007)

#### 2.2.12.1 Efficacité du brainstorming dans l'enseignement d'une langue :

Bien que les séances de brainstorming soient utilisées dans le monde entier depuis plus de soixante-dix ans, leur efficacité est discutable ; le brainstorming est plus efficace pour générer beaucoup d'idées dans une période de temps courte ; également effectifs pour évaluer des idées existantes.

Le brainstorming est une activité collective ouverte, qui stimule les étudiants timides à exprimer leurs opinions ou leurs réponses possibles ; En exprimant ces idées et en connaissant les idées des autres, les étudiants affinent leur connaissance ou compréhension précédente, en acquérant de nouvelles informations et en argumentant leur niveau de conscience.

L'enseignant peut utiliser le brainstorming en posant une question, un problème ou en introduisant un argument sur lequel les étudiants expriment des opinions ou des réponses possibles et proposent des termes, des méthodes, des mots et des idées importants.

En un mot, le brainstorming est très efficace dans l'enseignement puisqu'il permet de développer le vocabulaire et les structures portant sur les connaissances acquises préalablement. D'ailleurs, il occupe une place importante dans la formation des apprenants ; Aussi, s'utilise-t-il comme pratique pédagogique active dans l'enseignement supérieur aidant à développer la critique et la créativité des apprenants. (*Nuovo*, 2002)

Après avoir exposé notre étude théorique, les outils de notre étude expérimentale (pré/post-test, programme proposé) seront le thème du chapitre suivant.

### **Conclusion :**

Pour conclure, les méthodes d'enseignement en didactique favorisent les apprentissages fondamentaux, surtout auprès des apprenants en difficultés et à risque d'échec. Cela signifie qu'il faut donc choisir avec beaucoup de soin les méthodes d'enseignement en didactique dont le brainstorming peut être un bon choix pour atteindre nos objectifs pédagogiques.

# Cadre pratique

## Chapitre III : Étude expérimentale

## Chapitre III : Étude expérimentale

### Introduction

Dans ce chapitre, nous allons présenter les démarches qu'on va suivre pour étudier, expérimenter et mettre en pratique les instruments de l'étude comme suit :

1. Mise en œuvre du questionnaire des compétences de la Production Orale nécessaires aux étudiants de première année FLE. Facultés lettres et langue étrangère ADRAR.
2. Conception du guide pédagogique proposé basé sur la stratégie du Brainstorming pour développer quelques compétences de la production orale chez l'échantillon de l'étude.
3. Élaboration du test des compétences de la production orale pour évaluer ces compétences visées en français chez l'échantillon de l'étude.
4. Mise en œuvre des étapes de l'étude expérimentale :

### 3.1. Élaboration du questionnaire des compétences de la production orale

Pour préparer un questionnaire de compétences de la production orale nous avons procédé de la manière suivante :

- a) Définir les objectifs du questionnaire :  
Ce questionnaire vise à déterminer les compétences de la production orale en français nécessaires aux étudiants de première année français, selon les points de vue des spécialistes en FLE. Ce questionnaire sera utilisé comme un instrument d'évaluation de test de la production orale par la suite.
- b) Déterminer les sources du questionnaire :

Pour construire ce questionnaire, nous avons révisé plusieurs sources :

- Les revues :
  - Georges, S. (2013): Évaluer la production orale au travers d'une démarche scientifique. Revue Française de Linguistique Appliquée, Vol. 18, No. 1.
  - Germain, C., Netten, J. & Movassat, P. (2004): L'évaluation de la production orale en français intensif: critères et résultats. Revue Canadienne des Langues Vivantes, Vol. 60, No.3
  - Giurgiu, I. (2013): Stratégies de production orale : étude d'un corpus de productions orales en interaction d'apprenants de français langue étrangère de niveau B2, Synergies Roumanie, No.8.

- Les études et les recherches antérieures :

Évaluation des compétences orales chez les enseignants du français au cycle préparatoire en Égypte, Thèse de Magistère non publiée, Faculté de Pédagogie, Université d'Ain-Chams. Kassas, B. (1997).

- c) Élaboration du questionnaire :

La conception du questionnaire est une grille de notation dont les différentes questions représentant les composantes principales de chaque compétence de la production orale à tester.

- d) Description de questionnaire :

Le questionnaire se compose de dix-huit sous-compétences regroupées sous les principales compétences de la production orale ; Prononciation, grammaire, fluidité, Vocabulaire, le contenu et l'interaction. Devant chaque sous-compétences se trouve le niveau : insuffisant, satisfait, très satisfait.

### **3.2 Élaboration de l'unité proposée basée sur le brainstorming :**

Dans le but de développer quelques compétences de la production orale auprès de l'échantillon de la recherche, pour élaborer ce guide basé sur la stratégie du brainstorming, nous avons suivi les étapes suivantes :

- 1- Préparation d'un guide pédagogique pour l'enseignement de cette unité adapté au cours.
- 2- Présentation de l'unité proposée et du guide à la directrice de recherche pour vérifier leur validité.
- 3- Choix de l'échantillon de la recherche (deux groupes).
- 4- Pré-application du test et de la rubrique de notation à cet échantillon.
- 5- Enseignement de l'unité proposée au groupe de la recherche d'après le Remue-méninge.
- 6- Post-application du test et de la rubrique de notation à cet échantillon.
- 7- Analyse statistique des résultats de la recherche.



### 3.3. Élaboration du test de la production orale :

Pour élaborer ce test, nous avons suivi les étapes suivantes :

- a) Préciser les objectifs du test : Ce test vise à évaluer les compétences de la production orale en français chez les étudiants de la première année universitaire spécialité FLE. Université africaine ADRAR.
- b) Décrire les composants du test : ce test est passé en coopération entre l'enseignant qui interroge les étudiants dans le but de les inciter à parler. et nous comme observateur entraîné de remplir la rubrique de notation.

### 3.4 Mise en œuvre des étapes de l'étude expérimentale :

Après avoir élaboré le programme proposé et le test et les avoir validés par la directrice de recherche, avons commencé l'étude expérimentale qui se déroule comme suit :

#### 3.4.1 Expérimentation :

##### 3.4.1.1 Prés-expérimentation :

Avant la conception des démarches de l'expérimentation il était nécessaire d'assister avec les étudiants de première année universitaire spécialité FLE université d'Adrar pour voir les différentes circonstances, climats de la classe, le déroulement de la séance de l'orale et ainsi les différentes compétences qui pourraient mettre en cause la qualité de la production orale chez eux.

##### Description :

Il s'agit d'une séance de **rôle-storming**<sup>1</sup>, où l'enseignante a demandé au groupe d'étudiants de former des sous-groupes pour travailler ensemble, elle a leur montré une photo d'une femme violée puis après une durée de réflexion sur l'identité de cette femme, chacun est invité à s'exprimer de ce qu'il pense sur la photo, qui est-elle ? Que représente-t-elle ? Dans le but de construire un personnage pour cette femme à partir leur imagination.

##### 3.4.1.2 Expérimentation :

Après avoir appliqué le pré-test le **28/ 2/ 2022**, l'enseignement de l'unité proposée a eu lieu le même jour. L'expérimentation a duré deux heures à raison de deux séances. Chaque séance dure 45 minutes. L'enseignante du module littérature a enseigné l'unité proposée au groupe de la recherche d'après le brainstorming. Après avoir fini l'enseignement de l'unité proposée, on a appliqué le post-test le **28/ 2/ 2022** pour l'analyse et l'interprétation statistiques des résultats obtenus

##### 3.4.2 : l'échantillon :

---

<sup>1</sup> Voir dans la page 28 la définition de la technique Rôle-storming

L'échantillon de l'étude se compose de dix-sept étudiants de la première année universitaire spécialité FLE. À la faculté de lettres et langue étrangère d'ADRAR l'année universitaire 2021/2022, le nombre d'étudiants est relativement réduits à cause de situation sanitaire mondiale (COVID-19). Nous avons choisi cet échantillon parce qu'ils sont sur le point de se former pour pratiquer leur profession, ils ont aussi besoin de développer leurs compétences langagières et professionnelles. En outre, ils sont capables de verbaliser leur réflexion et de leur auto-évaluation.

### 3.4.3 Application dans la classe :

#### Première séance :(traditionnelle sans le brainstorming)

L'enseignante qui était de même la directrice de recherche a commencé le cours qui mis en sujet le genre littéral : Pièces théâtraux, Puis chaque étudiant est invité à s'exprimer oralement ces pré-requis. En parallèle comme observatrice je rempli une rubrique de notation pour évaluer la production orale de chacun. (Six compétences feront objet cette évaluation. La prononciation, la grammaire, la fluidité, le Vocabulaire l'interaction et le contenu).

#### Deuxième séance:(enseignement par le Brainstorming)

##### A- Préparation (5-10 minutes) :

Annoncer les règles du brainstorming :

- Toutes les idées sont bienvenues "Il faut tout dire".
- On peut être original et même farfelu "Il faut noter même si l'idée paraît idiote".
- On peut piller les idées des autres "analogues, variantes, oppositions" « Oui, et... » ou « Oui et encore... », plutôt que « Oui, mais... ».
- La quantité est plus importante que la qualité, durant la phase de production des idées.
- On ne peut pas commenter, critiquer, censurer les idées émises pendant la séance de brainstorming, "suspendez le jugement".
- Établir un climat de confiance.
- Nommer une personne pour noter les idées critiques du groupe. (Désignait un secrétaire pour rédiger l'affiche des idées pour chaque groupe)

##### B- Présenter le sujet (5-10 minutes) :

L'enseignant ici est un 'animateur du brainstorming, il doit s'assurer de bien comprendre le sujet du brainstorming. Elle a débuté cette étape en posant les questions concernant le sujet (les réseaux sociaux), de quoi s'agit-il ?"

##### C- Produire les idées (15-25 minutes) :

- En écrivant les questions pertinentes, l'animateur demande aux participants de chaque groupe d'intervenir en exprimant des idées et des réponses possibles.
- Encourager et inciter les participants à produire un grand nombre de réponses aux questions posées.
- Inciter les participants à écrire tout ce qui vient à leur esprit au moment de production des idées.

- Encourager les participants à développer et amplifier les idées des autres, ou bien aux ré-exploiter pour en créer une idée nouvelle et innovantes.
- Aider les participants par des mots et des idées lorsque le silence règne la classe.

#### **D- Évaluation et sélection des idées :**

Lorsque l'animateur décide de terminer le processus de production des idées, il doit :

- Avertir clairement et demander aux étudiants de ne plus rien noter.
- Féliciter les participants et les remercier de leur dynamisme en exprimant sa satisfaction d'avoir réussi la séance.
- Demander à chaque participant de préciser les meilleures idées du thème et de défendre son choix.
- Demander à un membre de chaque groupe de faire une liste d'idées au tableau dans le but de:
  - Rejeter les idées hors sujet et répétitives.
  - Reformuler les idées mal comprises.
  - élire les meilleures idées, cela se fait d'après trois niveaux (bien, acceptable ou inacceptable).
- Résumer les idées adéquates et les présenter sous forme d'une expression orale une recapitalisation ou une conclusion...etc. L'improvisation et tolérée. et c'est dans cette phase que l'observateur va remplir la grille de notation pour la deuxième fois pour chaque élément parlant.

## **Chapitre IV : Résultats et Interprétations**

## Chapitre 4 : Résultats et interprétations

### Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons présenter l'analyse statistique des données et l'interprétation des résultats, après l'application du pré-test et du post-test de la production orale sur l'échantillon de l'étude, afin de vérifier l'utilité et la validité des hypothèses. Nous allons aussi présenter :

- Recommandations de l'étude.
- Suggestions de l'étude.

### 4.1 Analyse statistique des données :

Cette étude comprend deux hypothèses pour vérifier l'effet de la stratégie du brainstorming sur le développement des compétences de la production orale chez les étudiants de première année FLE université Ahmed Draya ADRAR.

1- Il y a une différence statistiquement marquante entre les moyennes des notes du groupe expérimentales au pré-test et au post-test des compétences de la production orale en FLE au profit du post-test.

2- Il y a un impact favorable concernant le déroulement d'une séance de l'oral basée sur la technique du brainstorming, sur le développement des compétences de la production orale.

Pour vérifier la première hypothèse, nous avons calculé les moyennes arithmétiques des notes des étudiants ; puis nous avons appliqué le T test de comparaison des deux moyennes sur les résultats obtenus afin de démontrer la signification statistique des différences entre les moyennes des notes des étudiants de l'échantillon de l'étude au pré-test et au post-test de production orale.

Pour ces calculs, nous avons utilisé le tableur Excel de Microsoft 2020 en utilisant l'ordinateur.

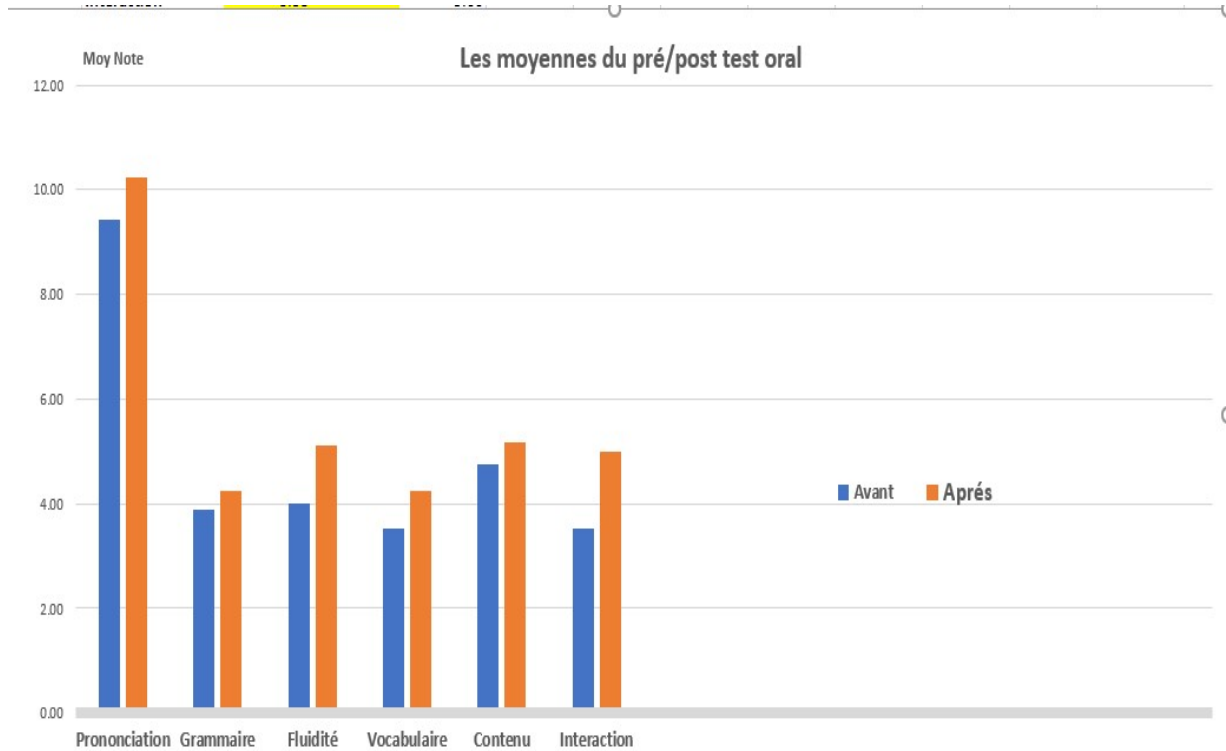
Voir ci-dessous les tableaux et les graphiques représentant les résultats de l'expérience

	Test	Moyenne Note test	Ecart	Taux d'amélioration
<b>Prononciation</b>	Avant	9.41	0.82	8.75%
	Après	10.24		
<b>Grammaire</b>	Avant	3.88	0.35	9.09%
	Après	4.24		
<b>Fluidité</b>	Avant	4	1.12	27.94%
	Après	5.12		
<b>Vocabulaire</b>	Avant	3.53	0.71	20.00%
	Après	4.24		
<b>Contenu</b>	Avant	4.76	0.41	8.64%
	Après	5.18		
<b>Interaction</b>	Avant	3.53	1.47	41.67%
	Après	5		
<b>Note Totale</b>	Avant	29.11		
	Après	34.02		

Tableau 4.1 : Représentation des résultats de l'expérience pour le groupe

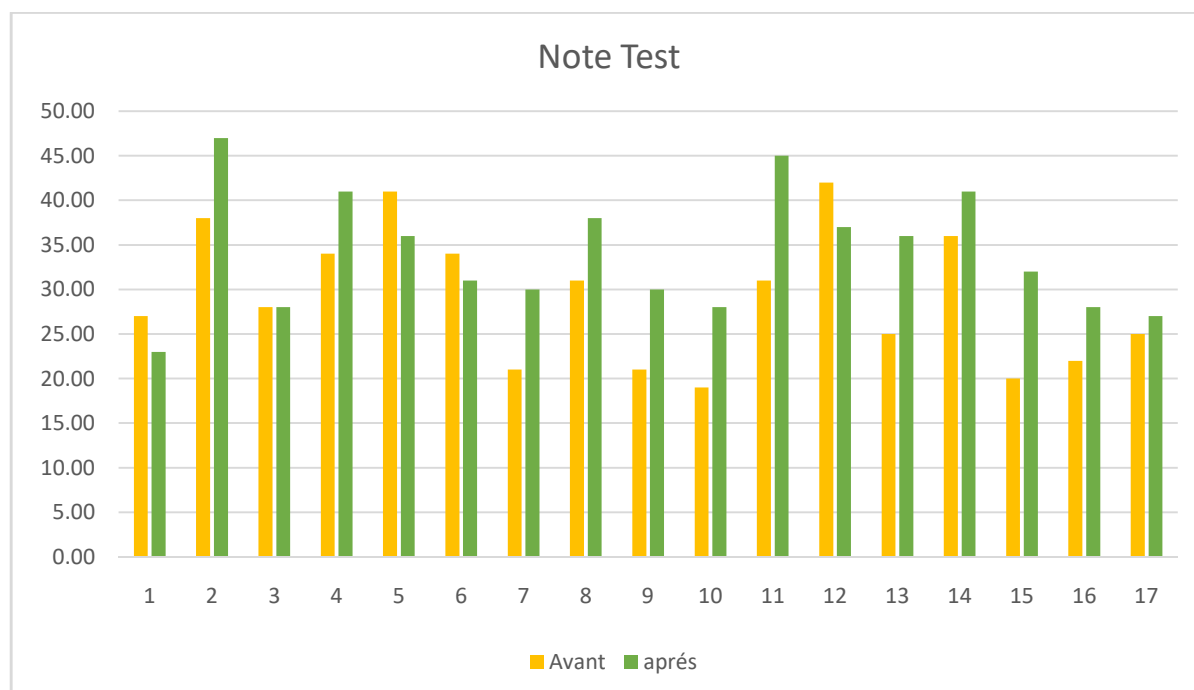
Etudiant	Prononciation		Grammaire		Fluidité		Vocabulaire		Contenu		Interaction	
	Avant	Après	Avant	Après	Avant	Après	Avant	Après	Avant	Après	Avant	Après
1.00	10.00	8.00	2.00	2.00	4.00	4.00	2.00	2.00	5.00	5.00	4.00	2.00
2.00	6.00	8.00	6.00	9.00	5.00	6.00	5.00	6.00	6.00	6.00	10.00	12.00
3.00	10.00	12.00	4.00	1.00	3.00	4.00	2.00	3.00	6.00	6.00	3.00	2.00
4.00	10.00	12.00	8.00	6.00	4.00	4.00	3.00	2.00	6.00	8.00	3.00	9.00
5.00	10.00	10.00	9.00	2.00	6.00	6.00	5.00	6.00	6.00	6.00	5.00	6.00
6.00	9.00	9.00	5.00	2.00	6.00	8.00	4.00	2.00	6.00	5.00	4.00	5.00
7.00	7.00	10.00	1.00	4.00	3.00	5.00	6.00	8.00	2.00	2.00	2.00	1.00
8.00	11.00	12.00	2.00	9.00	5.00	8.00	4.00	6.00	6.00	1.00	3.00	2.00
9.00	4.00	7.00	2.00	2.00	3.00	6.00	2.00	6.00	5.00	5.00	5.00	4.00
10.00	6.00	8.00	2.00	4.00	2.00	4.00	5.00	4.00	2.00	2.00	2.00	6.00
11.00	15.00	14.00	3.00	9.00	6.00	8.00	3.00	6.00	3.00	6.00	1.00	2.00
12.00	12.00	15.00	9.00	2.00	6.00	8.00	5.00	3.00	6.00	6.00	4.00	3.00
13.00	9.00	12.00	2.00	2.00	2.00	4.00	2.00	4.00	6.00	8.00	4.00	6.00
14.00	14.00	8.00	6.00	8.00	5.00	6.00	4.00	4.00	6.00	6.00	1.00	9.00
15.00	6.00	10.00	2.00	2.00	1.00	2.00	2.00	4.00	6.00	8.00	3.00	6.00
16.00	13.00	12.00	2.00	4.00	3.00	2.00	2.00	2.00	1.00	2.00	1.00	6.00
17.00	8.00	7.00	1.00	4.00	4.00	2.00	4.00	4.00	3.00	6.00	5.00	4.00
	9.41	10.24	3.88	4.24	4.00	5.12	3.53	4.24	4.76	5.18	3.53	5.00

Tableau 4.2 : Représentation des résultats de l'expérience pour chaque membre



**Graphique 4.1 : Distribution des Moyenne totale du pré-test et du post-test de la production orale pour l'échantillon d'étude.**





**Graphique 4.2 : Distribution des notes de chaque membre de l'échantillon du pré-test et du post-test de la production orale.**

**Le tableau 4.1** comprend les moyennes arithmétiques, l'écart et le pourcentage d'amélioration de la valeur de T test des étudiants de l'échantillon de l'étude, les résultats obtenus révèle que la moyenne obtenue au post-test de Production orale ( $m=34.02$ ) est plus élevée que celle du pré-test ( $m=29.11$ ). Ce qui montre qu'il y a des différences statistiquement significatives entre les moyennes des notes des étudiants du groupe expérimental au pré-test et au post-test de la production orale en faveur du post-test. Donc la première hypothèse est confirmée.

**Le tableau 4.2** représente les résultats détaillés de l'expérimentation effectuée au sein du cours de littérature dans le but d'examiner la production orale chez les étudiants de l'échantillon de l'étude après et avant la mise-en pratique de la stratégie Remue-méninge. D'où nous constatons un progrès relatif statique des notes de test pour chaque étudiant.

**Graphique 4.1 :** montre la distribution des Moyenne totale du pré-test et du post-test de la production orale pour l'échantillon d'étude.

**Graphique 4.2 :** montre la distribution des notes de chaque membre de l'échantillon du pré-test et du post-test de la production orale.

#### 4.2 Interprétation des résultats :

D'après les résultats déjà présentés, on peut conclure que la stratégie du brainstorming a eu un effet positif sur le développement des compétences de la production orale cible en français chez l'échantillon de l'étude.

Ces résultats peuvent être interprétés comme suivant :

- La stratégie du brainstorming apporte une atmosphère qui favorise l'acquisition de la langue dans un contexte plus naturel et spontané. Les étudiants ont donc plus d'humeur à apprendre et à fournir l'effort nécessaire.

- L'interaction entre les étudiants au sein des groupes leur donne l'occasion pour échanger leurs connaissances et leurs expériences en créant un climat agréable pour le développement des compétences de la production orale.

- La stratégie du Remue-méninge aide à développer les attitudes positives envers la matière enseignée en agissant sur la motivation des étudiants et ainsi maximiser leur acquisition des compétences de la production.

- la réaction et la contre-réaction dirige les étudiants à s'auto-corriger pendant l'expression orale

- l'application de la stratégie remue-méninges présente une diversification des techniques d'enseignement donc elle permet de vivre la langue dans ses différents aspects ; Ce qui montre l'effet positif du brainstorming sur le développement des compétences de la production orale chez les étudiants de l'échantillon d'étude.

- Mettre en pratique des activités variées et créatives de la production orale en continu et en interaction dont les étudiants ont reconnu le sens et l'intérêt et qui centrent sur des situations de la communication authentiques.

- Encourager toujours l'étudiant à s'exprimer naturellement et spontanément et à parler entre eux et avec l'enseignant même s'ils commettent les erreurs. En fait l'erreur c'est un chemin pour apprendre.

- autoriser à l'étudiant de choisir leurs collègues et de réduire la taille de groupe pendant le Remue-méninge collectif, dans le but de les encourager, surtout les timides à prendre la parole et à la participation active.

- Utilisation de la stratégie Remue-méninge incite les étudiants à exprimer leurs idées et leurs points de vue, à écouter et à respecter celles des autres, et ainsi à critiquer de manière positive.

- la création d'un environnement d'apprentissage a permis d'amener et de stimuler les étudiants à pratiquer l'oral et à s'exercer d'une façon rapide, rentable et plus efficace.

### 4.3 Limites de l'expérience :

Pour la fidélité à la sûreté de la recherche scientifique, nous citons ci-dessous les points jugés comme perturbateurs ou gênants durant la mise-en œuvre de l'expérience et qui peut altérer les résultats de la recherche :

- La situation sanitaire mondiale qui a subi des changements sur le system universitaire national éducative, une réduction des durés des séances, l'assiduité n'est plus pris en considération(le nombre des étudiants présents est réduit) et La distanciation dans la classe.
- A la fin de la phase de Brainstorming et pendant la génération de l'expression orale. Nous avons constaté qui il y avait quelques étudiants qui ont anticipés la dernière phase de reformulation des idées.
- la difficulté de se limiter par le temps.

### Conclusion

En conclusion, nous pouvons dire qu'à travers cette étude expérimentale. Une question principale et deux hypothèses ont été émises ; les résultats ont répondu d'une manière détaillée et explicite à la question principale de l'étude : " Quelle est l'efficacité de l'application de la stratégie de brainstorming dans la production orale et ainsi l'influence sur ses compétences constitutives chez l'apprenant du FLE "

Nous pouvons donc conclure que l'unité proposée du brainstorming a pu atteindre ses objectifs. Il peut aider les étudiants de première année français à la faculté des lettres et langues étrangères à développer leurs compétences de la production orale.

### Recommandations :

À la lumière des résultats obtenus de la présente étude, on pourrait recommander de:

- S'intéresser à l'entraînement des apprenants aux compétences de la production orale et de les sensibiliser à l'importance de les développer.
- Mettre les apprenants à des situations de communication authentiques (communication des sujets de la vie quotidienne. Des sujets hors de cadre académique universitaire...etc.)
- Envisager à pistonner l'esprit critique chez les étudiants en vue de développer leur capacité critique et innovante.
- S'intéresser à faire habituer les étudiants à la stratégie du Remue-méninge dans les différentes situations d'apprentissage.

- 
- Utiliser la stratégie du Remue-méninge à traiter des sujets de la vie quotidienne en vue de les motiver à donner des idées variées sans craindre de faire des erreurs.
  - Consacrer un cours par semaine à une séance de brainstorming durant laquelle les apprenants seraient invités à proposer un max d'idées sur un sujet quelconque ou un problème donné pour les entraîner à exploiter cette stratégie.
  - S'intéresser aux activités langagières et aux différentes stratégies efficaces qui facilitent l'enseignement/apprentissage du français et répondent aux besoins de différents niveaux d'étudiants.
  - Développer les programmes de formation des futurs-enseignants pour s'adapter aux tendances modernes de l'enseignement.
  - Élaborer des programmes de façon qu'ils prennent en considération les compétences importantes, les exercices variés et les processus mentaux supérieurs pour les assister à développer leurs pensées et leurs points de vue et à acquérir pendant l'apprentissage la conscience et l'autonomie.

# Conclusion générale

## Conclusion générale :

Les connaissances acquises des spécialistes et des professionnels au cours de l'histoire, la rénovation des regards critiques attentifs à l'évolution des méthodes didactique, l'évolution des sciences humaines et sociales nourrissent régulièrement l'observation et la réflexion sur les méthodes pédagogique. En effet le but n'est plus d'inspecter sur la méthode qui pourrait répondre à toutes les attentes d'enseignement/apprentissage, mais aussi une méthode joue un rôle crucial dans les engagements des choix pédagogiques effectués, ce rôle n'est pas absolu. La pratique pendant l'action éducative n'est jamais l'application stricte des méthodes. Il y a d'autres facteurs qui interviennent en harmonie et permanence sur la méthode tout en restant un axe autour duquel la pratique éducative évolue et se transforme. Sur ce point aussi, nos connaissances sont encore à compléter, améliorer et à enrichir.

Notre travail de recherche intitulé : L'efficacité de la technique du Brainstorming dans le développement des compétences de la production orale chez les étudiants du FLE niveau L1, est constitué en quatre (04) chapitres dont l'intention scientifique est d'étudier la performance de l'intégration (application) du Remue-méninge dans un cours de l'orale.

La problématique de recherche s'appuie sur le questionnaire sur l'efficacité de l'application de la technique du brainstorming dans la production orale et ainsi son influence sur ses compétences constitutives chez l'apprenant du FLE Cas des étudiants 1<sup>re</sup> année licence langue française université Ahmed Draya Adrar.

Pour confirmer les hypothèses présentées pour répondre aux questions soulevées dans la problématique de notre recherche, nous avons opté à une démarche expérimentale de l'application de la technique « Brainstorming » adapté pour les étudiants de première année Français langue étrangère université Ahmed Draya Adrar. Cette expérience sert à une approche comparative des résultats de test avant et après l'application du Brainstorming en classe.

Les résultats aboutis montrent que l'application de la technique Remue-méninges est assez rentable et répond bien aux ambitions de cette étude.

Nous Concluons alors que le brainstorming comme l'une des méthodes interactives peut avoir des effets positifs et concrets en fonction des situations d'enseignement apprentissage.

En fin, Nous espérons que Notre étude ouvre d'autres pistes de recherche de déploiement de Remue-méninge dans des contextes éducatifs différents.

# Références bibliographiques

## Références bibliographiques

### *Thèses et Mémoires*

- 1- Mohamed, H. K. (2005). Effet d'employer le brainstorming sur le développement des compétences de l'expression orale en français chez les étudiants des écoles secondaires des langues. Mémoire de maîtrise inédit, Université de Zagazig, Égypte.
- 2- Abdel-Salam, M.(2007). "L'effet de l'utilisation du brainstorming sur le Développement de quelques compétences de l'expression écrite chez les étudiants de la première année à la faculté de pédagogie de Minia section de français." Thèse de Magistère, faculté de pédagogie, université de Minia.
- 3- El-Chahat, G. (2000). "Efficacité du programme proposé pour le développement des compétences de lecture d'étude chez les étudiants des départements de français des facultés de pédagogie." Thèse de Doctorat, faculté de pédagogie, université de Mansoura.
- 4- Khalil, H. (2004). "Effet d'employer le brainstorming sur le développement des compétences de l'expression orale en français chez les étudiants des écoles secondaires de langues." Thèse de Magistère, faculté de pédagogie, université de Zagazig.

### *Revues et Dictionnaires:*

5. Julie Canquery. Le brainstorming : une technique pédagogique pour favoriser la reconnaissance du besoin d'information. Education. 2015.
6. La créativité de l'enseignant en didactique du FLE : analyse du processus créatif et des ressources créatives dans le métier d'enseignant Chloé Jarosz.
7. 5. Bolton, S., Traduit par Bertrand, Y.(1991). Évaluation de la compétence communicative en langue étrangère. Paris, Hatier/ Didier.
8. 7. Capelle, G. et Gidon, N.(1990). Espace 2, Méthode de français. Paris, Hachette. p 147.
9. 8. Capelle, G. et Gidon, N. (1999). Reflets, Méthode de français. Paris, Hachette.
10. 14. Cuq, J-P.(2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris, CLE international. édition, Bruxelles, De Boeck, Belgique. P 148
11. Forzy, G.(2005). Manuel de statistique. Paris, Ellipses.
12. Galisson, R. et Coste, D.(1976). Dictionnaire de didactique des langues. 2 Eme édition, Paris, Hachette.
13. Germain, C. (1998). Les stratégies d'apprentissage. Paris, CLE international.
14. Mothe J.-C.(1975). L'évaluation par les tests dans la classe de français , Coll. F.D.M. / B.E.L.C., Paris, Hachette/Larousse



*Sites Web :*

15. Launay, J. (2003). Remue-méninges (brainstorming). Disponible sur: <http://membres.lycos.fr/jflipes/remumeni.htm>
16. Lecomte, N. (2002). Réflexion: tempête d'idées. Disponible sur: <http://www.logoscom.org/lecomte.htm>
17. Mercier, S. (2005). Le brainstorming. Disponible sur: <http://egov.wallonie.be/docs/fr/brainstorming.html>
18. Nuovo, R.(2002). Brainstorming et cartes conceptuelles. Disponible sur: <http://www.knowledgemanager/kmlibraries.fr/htm>
19. Sephora, P.(2003). Le brainstorming. Disponible sur: <http://www.pubitechnic.fidelis/fr>
20. « [Le brainstorming / Tempête de cerveau](#) » [archive],
21. Jared, B.(2006). Preparation can save brainstorming session. Available at: <http://www.careerjournal.com>
22. <https://www.teaching.unsw.edu.au/brainstorming>
23. <https://www.mindtools.com/brainstm.html>
24. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01718795/document>
25. Courroyez, N. (2008). Techniques de créativité: Brainstorming, remue-méninges et tempête d'idées. Disponible sur: <http://www.creativite.net/brainstormingremuemeningestechniques/>
25. Erwan, N. (2003). Le brainstorming. Disponible sur: <http://www.erwan.neaufree.fr/plan.htm>

Liste des tableaux

**Tableau 2.1** : Comparaison entre le brainstorming verbal et le brainstorming écrit.....p27

**Tableau 2.2** : Rôles de l'enseignant dans l'enseignement traditionnel et dans la stratégie du brainstorming.....p40

**Tableau 2.3** Rôles de l'apprenant dans l'enseignement traditionnel et dans la stratégie du brainstorming.....p39

**Tableau 4.1** : Représentation des résultats de l'expérience pour le groupe.....p52

**Tableau 4.2** : Représentation des résultats de l'expérience pour chaque membre.....p53

**LISTE DES FIGURES :**

**Graphique 4.1:** Distribution des Moyenne totale du pré-test et du post-test de la production orale pour l'échantillon d'étude.....p54

**Graphique 4.2 :** Distribution des notes de chaque membre de l'échantillon du pré-test et du post-test de la production orale.....p55

**Introduction Générale** .....p6

**Chapitre I : La Didactique de la production orale contraintes et difficultés**.....p8

    1.1. Concept et définition ..... p9

    1.2 Définition et objectifs de l’expression orale en approche communicative.....p12

    1.3 Difficultés de l’expression Orale .....p14

**Chapitre II: Méthodes d’enseignement/apprentissage du FLE et le Brainstorming**.....p18

    2.1 Les Méthodes d’enseignement.....19

    2.2. La stratégie du brainstorming.....p22

        2.2.1 Qu'est-ce que le brainstorming.....p22

        2.2.2 Formes du brainstorming.....p24

        2.2.3 Brainstorming : nouvelles variantes .....p27

        2.2.4 Objectifs du Remue-méninge :.....p28

        2.2.5 Avantages du brainstorming .....p29

        2.2.6 Principes du brainstorming .....p30

        2.2.7 Règles du brainstorming .....p31

        2.2.8 Phases du brainstorming .....p32

        2.2.9 Déroulement d'une séance de Remue-méninge .....p34

        2.2.10 Exécution de la séance du brainstorming .....p36

        2.2.11 Rôles de l'enseignant et rôles des apprenants.....p39

        2.2.12 Embarras du brainstorming .....p41

---

<b>Chapitre III : Étude expérimentale</b> .....	p45
3.1. Élaboration du questionnaire des compétences de la production orale.....	p46
3.2 Élaboration de l'unité proposée basée sur le brainstorming .....	p47
3.3. Élaboration du test de la production orale .....	p47
3.4 Mise en œuvre des étapes de l'étude expérimentale .....	p48
<b>Chapitre IV : Résultats et Interprétations</b> .....	p51
4.1 Analyse statistique des données .....	p51
4.2 Interprétation des résultats .....	p54
4.3 Limites de l'expérience.....	p56
Recommandations .....	p56
Conclusion générale .....	p58
Références bibliographiques .....	p60
Listes des tableaux:.....	p63
LISTE DES FIGURES :.....	p64
Sommaire.....	p65